



# Un Potter à la CFE

*par*

**nausicaa2008**

1. Prologue
2. Pris au piège au milieu des crustacés
3. Mission !
4. Compte-rendu et révélation
5. Explication et cérémonie
6. Après la fête
7. Pardonne-moi ce soir



## Prologue

Ceci est mon cadeau pour l'anniversaire de mon esclave adoré!!! J'espère qu'il se reconnaîtra (et qu'il ne me tuera pas pour ce que j'ai écrit ^^) J'espère que tu vas aimer mon homard, je te fais de gros bisous et te souhaite un merveilleux anniversaire pour tes 18 ans!

Les personnages de Harry Potter ne sont pas de moi (non, sans blague ...) Cependant les membres de la secte existent bel et bien, et vous en connaîtrez certains...

PS: dédicace à tous les membres de la secte...

### UN POTTER A LA CFE

Harry ne savait plus où donner de la tête. Pourquoi fallait-il que Hermione et Ron tombent malades le jour où il avait le plus besoin d'eux ! Et qui aurait pu prévoir que l'ennemi fut si fort et terrasserait la moitié de l'école ? Mais quand on disait terrasser ce n'était qu'un doux euphémisme. Un tiers de l'école s'était fait laminer par ce fléau. Il s'était manifesté d'une manière inattendue. On l'avait cru inoffensif, mais il s'était rebellé, avait résisté aux tentatives pour le tuer et pour l'amadouer ensuite puisque le tuer s'était révélé un échec. Mais rien n'y faisait. Même les professeurs étaient touchés : McGonagall et Flitwick avaient été comptés dans les premières victimes.

A cela s'ajoutait la forte dépression qui avait atteint le professeur Dumbledore, suite à la privatisation des usines de fabrication de bonbons au citron pour usage personnel. Les bonbons étaient devenus les mets d'une haute société de l'ombre qui ne donnait accès à cette denrée qu'à certaines personnes et celles-ci étaient encore comptées au compte-goutte.

A cause de l'état du directeur, c'était Snape qui avait pris sa place au sommet de l'école, mais son impuissance face à l'ennemi qui achevait ses élèves et les contraignait à partir le mettait dans une rage folle. Cela le rendait irascible et il se vengeait sur les survivants du carnage, les tuant à la tâche. Il avait instauré une vraie tyrannie, avait coupé l'école du monde extérieur. Aucune sortie n'était permise, sauf celle qui consistait à évacuer un élève. Aucun match de Quidditch n'avait lieu de peur que l'ennemi ne s'en prenne aux élèves au moment où ils étaient les plus vulnérables et les plus nombreux.

Ainsi, en ces temps de trouble, Poudlard n'était plus que l'ombre d'elle-même, désertée par ses élèves, ou abritant les agonisants qui mourraient sous les piles de devoirs.

Harry se frappa la tête contre la table. Pourquoi Hermione Granger, sa meilleure amie, la fille la plus intelligente de l'école, s'était-elle laissée agresser par cet être malfaisant ? Pourquoi Ron, lui qui était l'un des garçons les plus costauds de l'école, l'avait suivie quelques temps après ? L'amour ? La bêtise ? Qui pouvait le dire ? Et pourquoi, lui, Harry Potter n'avait été attaqué, lui qui avait pourtant tant d'ennemis ?

Ces questions tournaient dans sa tête, mais ce n'était pas tellement le fait qu'il ne soit pas victime du fléau qui frappait l'école qui lui donnait envie de se pendre à l'arche la plus proche (à défaut d'un arbre vu qu'il n'avait plus le droit de sortir). Ce qui l'achevait dans toute cette aventure, c'était que Snape avait osé, le mettre, lui, Harry Potter, Gryffondor pur et dur, avec Malfoy, sa Némésis, son ennemi, Prince des Serpentards et autres vils personnages, pour un devoir de potion. Il voulait le tuer, il en était sûr. Il tourna sur le blond un regard dégoûté.

- Ne me regarde pas comme ça Potter ! cracha Draco. Je suis autant humilié que toi que d'avoir à faire ce devoir, mais si ce satané rhume n'avait pas touché tout le monde, on n'en serait pas là !

Harry leva les yeux au ciel, se demandant qui il haïssait le plus : Malfoy où les maladies stupides qui pouvaient vaincre une armée de sorciers.



## Pris au piège au milieu des crustacés

Alors tout d'abord je tiens à dire que j'ai puisé quelques éléments parmi des fictions de certains auteurs du site et j'espère qu'il ne m'en voudront pas. Notamment, le contrat sorcier que j'ai pris chez Artoung et d'autres peut-être. Si c'est le cas, ceci est une hymne à votre génie créatif puisque je vous reprends (lol, ça fait un peu la fille lèche c... bottes. ^^) Enfin bref. Voilà le premier chapitre, redédicace à tous les membres de la secte qui sont présents!!

### Chapitre 1

Harry traînait les pieds dans le couloir, la tête basse et les idées noires. Pourquoi avait-il fallu qu'il arrive en retard au cours de potion ?

Ce n'était pas de sa faute : on ne l'avait pas prévenu des changements d'horaires. Il s'était pointé au cours comme une fleur et avait constaté avec horreur que celui-ci avait commencé depuis une demi-heure. Comme d'habitude depuis quelques semaines, Snape était d'humeur exécrationnelle. Il avait enlevé une trentaine de points à Gryffondor (il s'attachait à cette vieille manie alors qu'en ce moment, le système des points n'avait plus vraiment de raison d'être), puis s'était replongé dans son explication sur la fabrication du vialasalime (potion qui était *sensée* réduire les effets du rhume).

Cependant, il avait été heureux de constater qu'il n'avait pas été le seul à ne pas avoir été prévenu du changement d'horaires lorsque la porte s'était ouverte sur un nouveau retardataire. Son sourire s'était même amplifié lorsque Malfoy était rentré dans la pièce, essoufflé d'avoir trop couru, les cheveux et la cravate en bataille. Snape lui avait lancé un regard mauvais, et tout le monde put constater à quel point il était de mauvais poil : il avait enlevé le même nombre de point au serpentard, puis avait déclaré d'une voix agacée :

- Pour la suite, vous allez devoir travailler en équipes de deux.

Les élèves avaient esquissé un mouvement pour constituer les groupes, mais Snape les avait arrêtés net, d'un seul regard.

- Je fais les binômes ! avait-il soufflé, menaçant.

La crainte s'était répandue parmi les élèves.

- Londubat et Parkinson, Potter et Malfoy,...

- Quoi ? s'étaient élevées deux voix surprises.

Snape avait alors levé sur les deux élèves contestataires un regard noir de néant qui avait coupé court à toute protestation.

Voilà pourquoi, lui, Harry Potter, se retrouvait à travailler avec Malfoy, son pire ennemi, sur une douzaine de devoirs qu'ils avaient à rendre dans une semaine. Il ne rêvait plus que d'une chose : que quelqu'un trouve une solution, que ses amis reviennent et que ce p... de rhume de m... soit éradiqué de ce monde.

Il leva les yeux sur les pierres du couloir et se rendit compte qu'il se trouvait devant la salle sur demande. Une idée fantaisiste traversa soudainement son esprit : et si dans cette fameuse salle pleine de reliques du passé, il y avait un remède contre cette maladie destructrice. Il passa donc trois fois devant la tapisserie où s'écharpaient des trolls et une porte d'un bois noir apparut aussitôt. C'était étrange ! Il ne la reconnaissait pas, mais la salle avait subit tellement de dommage au cours de l'attaque de Voldemort qu'il ne pouvait s'étonner de ces changements. Il poussa les battants et entra.

Il se retrouva dans une salle plongée dans l'obscurité. Aucune fenêtre ne laissait filtrer une quelconque lumière, ce qui lui semblait d'autant plus bizarre étant donné que la salle qu'il avait demandée était percée de nombreuses ouvertures. Cependant, ce qui l'étonna encore plus, c'était qu'aucune torche ne s'était allumée à son entrée : seules les ténèbres l'avaient accueilli. Il saisit sa baguette.

- Lumos ! ordonna-t-il.

- Experliarmus ! cria soudainement une voix inconnue, venant de nulle part.

Sa baguette lui échappa des mains. Harry réagit immédiatement : il se retourna vivement et couru vers la porte pour s'enfuir. Mais les battants claquèrent avant qu'il n'ait pu les franchir, l'emprisonnant dans cette pièce, aveugle et à portée d'ennemis qu'il ne connaissait pas mais qui le voyaient, lui. Il s'accroupit, se préparant à éviter une nouvelle attaque. Il mit ses sens aux aguets, essayant de distinguer son ennemi invisible.

Soudain, une vive lumière l'éclaira, lui seulement, comme si le faisceau d'un projecteur avait été projeté sur lui. Il bougea, mais le faisceau le suivit inexorablement. Il se figea, tentant d'apercevoir grâce à cette luminosité, celui qui le menaçait. Mais rien ne lui apparut, la lumière étant trop concentrée et trop vive pour qu'il puisse voir quoi que ce soit.

- Qui a osé pénétrer dans notre salle de réunion ? tonna soudain une voix terrible.





Il frissonna à l'évocation de ' m'occuper personnellement ' tandis que l'autre lançait un regard noir.

- Je vous promets que je ne parlerai de vous à personne !
- Non non, monsieur Potter, cela ne nous suffit pas !

La quatrième fille leva aussitôt la main, et tous s'arrêtèrent pour écouter ce qu'elle avait à dire. Elle leur fit signe d'approcher pour que Harry n'entende rien de la conversation. Ils se réunirent en groupe et chuchotèrent furieusement. Apparemment, les garçons ne semblaient pas d'accord avec la proposition de la quatrième fille. La deuxième fille non plus, mais la première fille semblait avoir un argument de choc, puisque son visage s'éclaira soudain d'une lueur diabolique. Les garçons protestèrent encore. Il y eut une sorte de vote, et les filles étant majoritaires, elles eurent gain de cause. Harry ne comprenait rien à ce qui se passait. Ils rompirent le cercle des secrets et se rapprochèrent de lui. Les garçons, en retrait, continuèrent de grogner dans leur coin, mais les filles n'y prêtèrent aucune attention.

- Très bien, dit la deuxième fille, voici ce que nous te proposons.

Elle fit un mouvement de tête à la quatrième fille qui s'approcha en faisant apparaître un parchemin.

- Alors, commença celle-ci avec une petite voix charmante, voici nos condition pour te laisser partir : tu vas signer ce pacte qui t'interdit de révéler quoi que ce soit que tu ais vu ou que tu verras durant ton séjour ici.

- J'accepte !

- Attends, pauvre imbécile ! grogna la troisième fille. Tu sais au moins ce qu'est ce contrat ?

Harry fit non de la tête. Il n'aimait pas vraiment qu'on le traite d'imbécile, mais il n'était pas vraiment en position de protester.

- C'est un contrat sorcier, lui expliqua gentiment la première, c'est-à-dire qu'à partir du moment où tu le signes, tu t'engages à mourir si tu trahis ta parole.

- Quoi ?! s'écria Harry.

- Il faut toujours savoir ce que l'on signe ! énonça la quatrième fille avec sérieux.

- Bon, dit Harry, si ce contrat ne m'engage qu'à me taire, alors c'est d'accord.

- Qu'il est mignon, ricana la deuxième fille, mais malheureusement pour toi, ce contrat ne t'engage pas seulement à te taire.

Harry déglutit avec difficulté.

- Ah non ?

- En effet, reprit la quatrième, par le présent contrat, tu t'engages solennellement et sous peine de mort à devenir un MEA.

- Un MEA ? répéta le garçon, sentant le coup fourré.

- Un Membre En Apprentissage, expliqua la troisième fille.

- Ça veut dire que tu vas faire parti de notre groupe ! s'exclama la première fille avec une joie immense.

- Heu..., ce serait avec plaisir, s'excusa le brun, mais c'est-à-dire que je ne peux pas vraiment, j'ai...

- Si tu ne signes pas ce contrat, s'écria la deuxième fille, nous te laisserons attaché ici, dans cette salle, et comme nous sommes les seuls à connaître son existence, personne ne pourra te retrouver !

- Quoi ! cria Harry. Mais vous ne pouvez pas ! Les gens vont finir par me chercher !

- Avec cette épidémie, sûrement pas ! Nous dirons que tu as été évacué et personne ne s'en fera pour toi. Les uns croiront que tu es à l'école, et les autres à l'hôpital.

- Vous êtes vraiment...

- Oui, s'écria la troisième fille, nous sommes diaboliques ! Alors tu le signes ce contrat oui ou merde !

- Est-ce que j'ai le choix ? répliqua amèrement Harry.

- Mais nous avons toujours le choix ! dit la deuxième fille avec ironie. Même si les alternatives ne donnent pas beaucoup de possibilités !

Harry lui lança un regard mauvais, auquel elle répondit par un regard moqueur. De toute façon, il n'avait aucun moyen de s'en sortir autrement. Il sentait qu'il allait regretter toute sa vie les mots qu'il allait dire.

- Très bien, donnez-moi un stylo que je signe.

En moins de temps qu'il ne lui en avait fallu pour le dire, il se retrouvait libre des liens physiques qui l'entravaient, et en même temps prisonnier de nouveaux liens, beaucoup plus dangereux et dérangeants que les liens précédents.

- Bien Monsieur Potter, déclara la deuxième fille en regardant avec plaisir le contrat qui le liait à eux, je crois qu'il est temps de nous présenter maintenant. Mon nom de code est Robin crevette, mais en société on m'appelle Nausicaa.

Harry acquiesça. De toute évidence, malgré le contrat qui le liait à eux, on ne lui faisait pas assez confiance encore pour lui confier leurs vrais prénoms.



- Voici Super Homard, dite Artémis, Bathomard appelée Rion, Misscrabe surnommée Athéna, continua Nausicaa, en désignant successivement la première, la troisième et la quatrième fille.

Harry hocha la tête et se tourna vers les deux garçons qui lui adressèrent un regard mauvais.

- Eux, c'est Bernard-l'ermite dit JB et enfin Galilée.

- Surnommé ?

- Pas de surnom ! répondit froidement le chevelu.

- Ok, acquiesça Harry, qui réalisa que ce garçon aux yeux sombres n'avait pas eu besoin de modifier sa voix pour la rendre terrible.

Décidément, ils lui faisaient tous froid dans le dos ! Cependant, une information lui manquait :

- Et qu'est-ce que vous êtes ? Enfin, je veux dire, qu'est-ce que c'est que votre groupe ?

Les visages s'éclairèrent de grands sourires.

- Nous sommes la CFE, la secte des crustacés !

- Ah, et vous combattez pour sauver tous les crustacés du monde, dit le brun avec ironie.

Le chevelu émit un grognement tandis que les filles explosaient de rire.

- Si seulement, répliqua Rion, ça t'aurait évité bien des soucis !

- Notre ambition n'est pas aussi minime et inutile, reprit Nausicaa. Tout d'abord, nous allons prendre la direction de l'école. Ensuite, nous allons conquérir le monde.

- Rien que ça ! railla Harry.

- Tu ris, mais nous y sommes presque ! se rengorgea Rion. En tout cas pour ce qui est de la première partie du plan. Ce qui se passe autour de toi, c'est notre oeuvre !

- Quoi ? s'écria le brun en sentant la colère lui monter aux joues. Vous êtes à l'origine de toutes les victimes du rhume ?

- Ah ! acquiesça Nausicaa. Une maladie génétiquement modifiée pour qu'elle résiste aux sorts et autres potions magiques. Oui, c'est une idée que j'ai eu.

- Donc c'est vous ! cria Harry, les yeux assombris par la fureur et serrant les poings enfonçant ses ongles dans sa chair.

Il l'aurait bien frappée pour lui donné la leçon qu'elle méritait, la punition qui lui ferait tellement mal, qu'elle regretterait même d'en avoir eu l'idée. Mais il était encore sous le joug des baguettes de Galilée et du mystérieux JB qu'il n'avait pas encore entendu. Et lui, il n'était toujours pas armé.

- Tout doux, le survivant, tempéra Artémis en s'interposant entre lui et Nausicaa. Nous en avons eu l'idée, mais nous ne l'avons jamais réalisé. C'était trop dangereux !

- Mais, ça nous a permis de bien avancer dans notre plan ! s'écria Rion. Bien que...

- Bien que ça prenne des proportions que nous ne souhaitions pas ! la coupa Nausicaa en la fusillant du regard.

Harry ne remarqua pas cet étrange échange, trop soulagé par ce qu'il venait d'entendre.

- Et vous avez fait quoi alors ?

- Allons, réfléchis ! incita Rion.

Harry se creusa les méninges, mais à part cette maladie, rien n'avait vraiment changé dans son quotidien. A moins que...

- Dumbledore ! s'écria-t-il.- And we have a winner ! cria Rion.

- Mais comment avez-vous fait ?

- C'est simple, intervint Athéna avec un soudain grand sérieux, nous avons acheté toutes les usines de fabrication de bonbons au citron et nous les avons enlevé du marché. Ainsi nous avons prévu la forte dépression du professeur Dumbledore qui se retrouvait privé de sa drogue quotidienne. Le tout est renforcé par une vente des fameux bonbons à des familles riches aussi bien moldues que sorcières qui paient à prix d'or un paquet de douceur.

Elle fit une moue dubitative. De toute évidence elle ne comprenait pas cet engouement pour des bonbons.

- Donc en gros, reprit Rion, non seulement on met Dumbledore hors jeu, mais en plus, on gagne du fric et on peut manger autant de bonbons qu'on veut.

Pour illustrer le fait, elle prit dans une poche un de ces bonbons enrubannés de jaune et le glissa sous sa langue.

- Mais ... c'est débile ! s'écria Harry.

- Certes, acquiesça Nausicaa avec un sourire machiavélique. Tellement débile que ça marche !

Le brun devait bien leur concéder ça : en effet, Dumbledore était complètement dépassé et Snape allait bientôt partir lui



aussi en dépression à cause du travail éreintant qu'était de gérer une école et en même temps, trouver un remède à cette étrange maladie génétiquement modifiée.

- Notre prochain coup est sur le point d'aboutir, continua Nausicaa.
- Prochain coup ? répéta Harry qui sentait le pire.
- Nous avons installé des portails magiques sur le plafond de la grande salle et à chaque entrée et fenêtre du château.
- Pourquoi vous avez fait ça ?
- Tous les hiboux qui passeront par ces portails se retrouveront, eux et leur courrier, ici, dans cette salle, expliqua Artémis.
- Ainsi, tout contact avec l'extérieur sera coupé ! ajouta Athéna.
- Et à quoi cela va aboutir ? demanda Harry qui ne comprenait rien à rien.
- Tout d'abord, certains paieront pour récupérer leur courrier, soupira Rion en levant les yeux au ciel devant le tel manque de compréhension du brun. Donc cela ne peut qu'augmenter nos bénéfices. Ensuite, nous pourrons faire pression auprès de la direction, ce qui nous permettra de prendre le contrôle de l'école.
- Sans compter que personne ne pourra envoyer de message pour de quelconques secours, termina Nausicaa avec fierté.

Ces gens étaient vraiment dingues !

- Mais vous vous rendez compte qu'un moment ou à un autre, quelqu'un dehors se rendra compte de quelque chose, et enverra des secours ! s'écria Harry.
- Que tu es naïf ! s'esclaffa Athéna. Le château a été placé en quarantaine pour maladie inconnue. Les autorités sont loin d'être aussi impatiente que tu ne le crois à vouloir vous porter secours et risquer leur vie. Non, tant que cela reste cantonné à Poudlard, elles n'ont pas besoin d'en faire plus. D'autant plus que nous avons à disposition notre grand maître des potions !
- Mais, il y a bien un moment où ils vont se poser des questions au Ministère. S'ils restent sans nouvelles...
- Mais qui t'as dit qu'ils n'auront plus de nouvelles ? s'écria Nausicaa. Ne t'inquiète pas, nous leur enverrons régulièrement des nouvelles du château et de ses élèves. Juste assez longtemps pour qu'ils nous laissent tranquilles !
- Mais je ne comprends pas,...
- Bon, écoute, le culpa Rion, il est tard, on est tous fatigué, donc pour le moment tu te contentes de ce que tu sais. Au fur et à mesure nous te révélerons ce que tu dois savoir. Pour le moment, regagne ta chambre, dort, étudie, ou fait ce que tu veux, mais je te rappelle que tu ne dois rien révéler à personne !
- Ouais, grogna le brun, je sais. J'ai signé un contrat.
- Tu vas voir Harry, si ça se trouve ça va te plaire d'être un membre de la secte ! ajouta Artemis.
- Surement, éluda-t-il.

Nausicaa fit un signe de tête au chevelu qui le libéra de l'emprise de la baguette. Il se dirigea rapidement vers la porte, pressé de quitter cet endroit étrange.

- N'oublie pas ça ! cria Athéna dans son dos.

Il se retourna à temps pour attraper sa baguette, la remercia d'un signe de tête et s'en alla. Il n'en fut pas sûr, mais il crut distinguer derrière la porte fermée quelques rires qui finirent de le mettre en colère.

Dans quelle galère il se trouvait maintenant ? Qui étaient ces gens ? Et quelles étaient leurs véritables intentions ?



## Mission !

### Chapitre 2

Quand Harry se leva, il se demanda s'il n'avait pas rêvé. C'était tout à fait possible : le surmenage, l'absence pesante de ses amis, la contrariété... Tout autant de causes qui pouvaient être à l'origine de cette hallucination. Ce fut donc avec entrain qu'il s'habilla et gagna la Grande Salle, et même les sièges clairsemés des quatre longues tables ne parvinrent pas à diminuer sa bonne humeur. Il s'assit en face d'un Seamus déprimé, prit un grand bol de café bien noir. Aujourd'hui, il avait décidé qu'il ferait tout pour avancer dans les recherches contre la maladie. Certes, il n'était pas très doué en potion, mais il se sentait plein d'une énergie inépuisable.

Une présence vint le perturber dans ses pensées. Il abandonna à regret la tartine qu'il était en train de beurrer et se retourna. Derrière lui, se tenait Malfoy qui arborait, non pas un air méprisant ou écoeuré, mais un air agacé (après tout, il était seul en face d'une dizaine de gryffondors : ses gardes du corps avaient été terrassés par ce rhume, et il n'aurait pas été malin de provoquer ces gryffondors sur les nerfs). Harry lui lança un sourire rayonnant qui désarçonna le blond au plus haut point. Il avait l'habitude des regards froids et distants, et cette chaleur soudaine de la part de son pire ennemi le faisait se sentir étrange : il était fasciné. Il se mordit l'intérieur de la joue. Un Malfoy ne se laisse fasciner par personne : il fascine, mais pas le contraire.

- Bon Potter, finit-il par dire, comme j'ai très peu envie de passer beaucoup de temps avec toi, voilà ce que je te propose : chacun vaque à ses occupations pendant la matinée, et on bosse après le cours de potion jusqu'au repas. Ça nous fait quatre bonnes heures, c'est largement suffisant !

- Si ça te convient, répondit simplement Harry.

Draco tiqua. Comment ça ' si ça lui convenait ' ? C'était une réponse ça ? Bien sûr que ça lui convenait, puisque c'est lui qui le lui avait proposé ! Enfin quoi ? Il se laissait commander comme ça, sans rien dire ? On lui disait ' fais comme ça ' et il le faisait ? Non pas qu'il n'aimait pas commander, et il devait avouer que ça avait un certain côté plaisant de donner des ordres à Potter pour qu'il les exécute, mais tout de même... Il devrait avoir un peu plus de caractère ! Protester ! Donner son avis ! Mais non, il se laissait vivre, laissait aux autres le soin de prendre ses décisions ! C'était quoi ça ? Bon, il devait avouer qu'il aurait refusé toute protestation, et que... cet étrange monologue intérieur commençait sérieusement à l'inquiéter...

- Malfoy..., commença doucement Harry comme s'il parlait à un crétin, et le tout agrémenté de petits gestes de la main, comme s'il voulait attirer son attention.

- Quoi ? cracha le blond.

- Je ne sais pas ! Ça fait cinq minutes que t'es planté là, immobile, à me regarder bêtement.

Remordage de joue, cette fois-ci pour ne pas rougir de honte. Comment avait-il pu se ridiculiser ainsi devant Potter ?

- Bon, cria-t-il presque pour couper court à tout commentaire, après le cours de potion, à la bibliothèque, et ne sois pas en retard !

Puis il se redressa de toute sa hauteur et quitta la Grande Salle d'un pas décidé, destiné à cacher sa rage. Harry sourit. Depuis que ses amis étaient partis, Malfoy ne savait plus comment se comporter : plus de cour pour le vénérer, plus de gros bras pour le défendre, et plus aucune autorité sur les autres serpentards qui se fichaient pas mal du pauvre blondinet. Sang pur ou pas, riche ou non, la maladie n'épargnait personne, et Malfoy en faisait les frais. La seule chose à laquelle il pouvait s'accrocher, c'était sa haine contre lui, son ennemi de toujours, et encore, Harry avait noté une sorte d'adoucissement dans son comportement : des blagues moins incisives, des remarques moins blessantes,... A défaut de ses amis, ménage tes ennemis.

- ' Ou fais-t-en de nouveaux ! ' Harry rit sous cape.

Qui voudrait être l'ami d'une vipère ? Il retourna à sa tartine. Soudain, Seamus leva la tête vers le plafond.

- C'est étrange ! s'écria-t-il. Les hiboux auraient déjà dû arriver...

Harry lâcha brusquement sa tartine dans son bol de café, ce qui provoqua les râles de ses voisins de table. Il leva la tête au plafond et constata avec effroi qu'aucun mouvement, aucun bruit d'oiseau, aucun cri ne venait perturber ce petit déjeuné. Il se leva brusquement et au détour d'une table, il les vit. Ils étaient tous là, la grande brune, la petite brune, le chevelu, le silencieux, l'hystérique et la machiavélique. Tous le regardaient avec un grand sourire triomphant, sauf l'hystérique qui le regardait avec un regard carnassier. Harry sentit un frisson le parcourir.

Puis, celle qui s'appelait Nausicaa lui fit signe d'aller dans le hall. Aussitôt le reste de la secte bougea et en cinq minutes, ils avaient évacué les lieux.

- Harry ! appela Seamus. Ça va ? Tu es devenu tout pâle.



Harry jeta un regard circulaire et remarqua avec gêne qu'il était le point de mir de tous les élèves de la Grande Salle.

- Oui, oui, ça va, murmura-t-il, je dois juste...j'ai juste...oublié un truc...je...j'y vais.

Sans plus d'explications, il prit ses affaires et s'en alla à grands pas vers le hall. Alors ce n'était pas un rêve ! Tout ce qu'il avait vu hier soir était vrai. Et qu'est-ce qu'ils lui voulaient encore ?

Les membres de la secte l'attendaient en bas de l'escalier, le regardant arriver avec un air moqueur qui le mit aussitôt dans une rage folle. Sauf les deux garçons : celui qui portait des lunettes semblait vouloir garder pour toujours une expression impassible, tandis que le chevelu, derrière l'air blasé qu'il essayait de prendre, ne pouvait s'empêcher de faire briller la petite étincelle de hargne dans ses yeux. Harry ne comprenait pas : qu'avait-il bien pu faire à ce garçon qu'il connaissait depuis moins de vingt-quatre heures ? Il s'approcha du groupe, prêt à leur dire ce qu'il ressentait devant leur comportement (il avait même quelques formules toutes prêtes en cas d'affrontement), mais à peine eut-il ouvert la bouche que Nausicaa lui coupa l'herbe sous le pied.

- Nous sommes d'accord ! dit-elle simplement, comme si elle répondait à une question posée ultérieurement.

Harry fut prit au dépourvu. Il resta planté devant eux, la bouche ouverte, ne trouvant tout d'un coup plus rien à dire.

- Hein ? réussit-il à articuler. D'accord ? Mais pour quoi ?

Elle regarda les autres d'un air interrogateur comme s'il venait de lui dire la plus grosse des âneries du siècle. Seule Artémis conservait sur lui un regard d'envie (effrayant d'ailleurs car il ressemblait à celui de Ron apercevant une part de tarte tatin...)

- Ce que tu peux être chou quand tu fais semblant de ne rien comprendre ! s'exclama-t-elle avec un grand sourire. Non mais c'était quoi ce délire ? Mais qu'est-ce qu'ils étaient en train de lui raconter ? D'aussi loin qu'il se souvienne, il ne leur avait fait aucune proposition qui demandât un assentiment. A moins que ...Une pensée vint brusquement lui traversé l'esprit : et s'ils pouvaient lire dans les pensées ! Et s'ils l'avaient écouté en train de se repasser tout ce qu'il allait leur dire quand il dirigeait vers eux ! Mais alors, pourquoi étaient-ils d'accord ? Allaient-ils le laisser s'en aller comme ça, alors que pas plus tard que douze heures avant, ils le menaçaient pour signer un contrat qui le liait à eux et dont il ne pouvait parler à personne ? Il n'avait qu'une solution pour savoir si, en effet, ses pensées étaient espionnées. Ça risquait d'être douloureux, mais tant pis.

' Le chevelu, t'es moche ! ' pensa-t-il très très fort.

Il observa Galilée à la dérobée, mais celui-ci n'eut aucune réaction. Un soulagement immense le submergea. Ouf ! Au moins, ils n'écoutaient pas ses pensées ! A moins que...ils avaient sans doute entendu ses pensées précédentes et pour lui faire croire qu'ils ne lisaient pas dans les pensées, ils n'avaient pas réagi alors qu'en fait ils le pouvaient...

Harry sentit poindre un énorme mal de tête. Il n'avait pas l'habitude de se prendre la tête comme une fille. Etre paranoïaque était vraiment éprouvant.

- J'y comprends que dalle ! gémit-il.

- Et bien, expliqua Rion, nous sommes d'accord pour que tu viennes nous aider ce matin. Nous avons entendu que tu étais libre...

- Hein ? mais vous aider pour quoi ? Et puis, qu'est-ce que vous êtes vraiment ? C'est quoi vos intentions réelles ? Et qu'est-ce que je viens faire là-dedans, moi ? et...

- Et là ! Doucement le Vésuve ! Calme ton éruption de questions et écoute un peu, le coupa Nausicaa. Pour le moment, c'est vrai que nous ne t'avons rien expliqué. En même temps, c'est normal, nous ne te faisons pas encore confiance.

- Mais j'ai signé le contrat ! s'écria Harry.

- La confiance ne s'achète pas par contrat ! répliqua Artémis. Elle se mérite ! Prouve-nous qu'on peut te faire confiance et nous te raconterons ce que tu dois savoir.

- Ce que je dois savoir, hein, répéta le brun en reniflant. Donc pas toute la vérité !

- Apprends à marcher avant de vouloir courir, reprit Nausicaa avec un sourire. Ecoute, nous allons te confier une mission. Si tu la réussis, nous te dévoilerons quelques informations pour t'éclairer.

- Et si j'échoue ? demanda Harry avec un air rebelle.

- Nous serions contraints de te réduire en esclavage, répondit Nausicaa avec un air peiné, bien que cela rende Arte folle de joie.

- Ne raconte pas mon secret devant tout le monde ! se récria l'intéressée.

- Et en quoi consiste cette mission ?

Nausicaa fit un signe de tête à Athéna qui aussitôt prit son air sérieux de comptable.

- Tu devras aller dans le bureau de Snape pour prendre tous les dossiers des élèves inscrits à Poudlard.

- Dans le bureau de Snape ? s'écria Harry en écarquillant les yeux. Vous voulez dire, entrez par effraction dans



son bureau surement remplis de sortilèges de la mort qui tue super rares, et lui voler tous les dossiers des élèves, ce qui représente des centaines de dossiers ! Mais ça va pas bien vous !

- Mais qu'est-ce qu'il peut être nigaud parfois ! soupira Rion en levant les yeux au ciel.
- Mais non, il est juste, c'est tout, répliqua Artémis.
- Juste un peu coincé ! reprit la brune. Quand il s'agit de jouer les héros, les règles il s'en fout royalement, mais dès qu'on lui demande d'être malhonnête, Monsieur joue les prudes.
- Il a pas l'habitude, tempéra Artémis, c'est pas comme s'il était pervers et vénale de nature.
- HEY ! Je vous signale qu'il ' est devant vous ! s'écria Harry, vexé par l'échange.
- Bon, reprit Nausicaa, coupant court à tout autre interjection, comment tu rentreras dans le bureau de Snape est ton affaire : fais-toi inviter ou punir, frappe à la porte ou force la serrure, c'est ta mission, donc tu fais comme tu veux. Cependant, il faut que tu nous rapportes coûte que coûte ces dossiers. Si tu as trop de scrupules, fais seulement des copies, mais sache que ça va prendre du temps ! Calcule bien ton coup car si tu te fais prendre, nous n'interviendrons pas : tu seras seul !

Harry déglutit avec difficulté.

- Cependant, nous ne sommes pas cruels, ajouta Nausicaa, et l'un de nous va t'accompagner.

Aussitôt, Artémis se tourna vers elle, le regard rempli d'envie virant à la folie.

- Non Arte, n'y songe pas, refusa Rion, tu sais que tu ne pourrais pas t'empêcher de le violer.

Harry lança un regard de stupeur teinté d'incompréhension. Pour toute réponse, il n'eut que le ricanement des deux garçons, de Rion et d'Athéna, le regard noir d'Artémis sur Rion, et les yeux au ciel de Nausicaa.

- Je suis désolée Arte, soupira Nausicaa, mais pour une fois, Rion a raison. Et puis n'oublie pas que tu as ta propre mission.

Artémis grommela, mais ne répondit rien. Au regard plein de ' tu ne paies rien pour attendre ' qu'elle lançait à celle qu'elle appelait ' maîtresse ', on pouvait laisser présager que la nuit serait dure pour elle. Et elle le savait, puisque Harry remarqua ses épaules s'affaisser un peu. C'était un détail intéressant à noter : qui avait finalement l'ascendance sur l'autre ?

- JB, poursuivit Nausicaa, tu vas accompagner notre MEA. Tu lui enseigneras comment rester discret !

Harry se sentit vexé par cette dernière remarque. Ce n'était pas comme si c'était la première fois qu'il s'introduisait là où il n'avait pas le droit d'aller. Et au niveau discrétion, il pouvait utiliser sa cape d'invisibilité et aussitôt échapper à tous les regards. D'ailleurs, il pourrait peut-être l'utiliser pour espionner un certains groupe de manipulateurs adorateurs de crustacés ! Enfin bon, il aurait pu si ses pieds ne dépassaient pas de dessous la cape, ce qui le rendait un tantinet visible et ridicule. Et puis, finalement, il n'était toujours pas certain qu'ils ne puissent pas lire dans les pensées...

- Bon, dit-il enfin, et bien allons-y qu'on en finisse !

- Très bien, acquiesça Nausicaa, Rion et Arte vous venez avec moi. Athéna et Galilée, au courrier du coeur.

Galilée voulut protester, mais un seul regard de Rion le fit taire. Le groupe se sépara. Harry se retrouva avec le silencieux JB. Il l'étudia un peu. C'était un garçon plutôt de taille moyenne, un visage tout à fait commun qui conservait toujours un air impassible, comme s'il s'appliquait à se faire oublier. C'était sans doute ce qui faisait sa force : une ombre parmi la foule, invisible et discrète. Seuls ses yeux semblaient bouger, observant tout ce qui se passait autour de lui, devant noter tous les détails importants.

Ils s'enfoncèrent dans les couloirs dépourvus d'élèves, dans un silence de mort. Harry soupira. Pourquoi ça lui arrivait à lui ? Encore ? Est-ce qu'il n'avait pas eu assez d'ennuis par le passé ? Est-ce qu'il attirait réellement les dangers et autres sortes de mésaventures ? Il poussa à nouveau un très long soupire. Il jeta un regard à son compagnon qui fixait ses iris droit devant lui. Pas très folichon cette ballade ! Etant donné qu'ils n'étaient pas près d'arriver au bureau de Snape, Harry décidé de briser ce silence pesant.

- Et toi, ça fait longtemps que tu es dans cette...organisation ?

JB daigna braquer sur le brun un regard qui en disait long sur son envie de parler. Harry crut qu'il allait simplement ignorer la question et continuer à avancer comme s'il n'était pas plus présent qu'une brise de vent, mais il finit par répondre d'une voix grave et posée :

- ça va faire un an.

Un an ! Comment avait-il survécu ? Lui ça faisait à peine une journée et il avait déjà envie de s'enfuir en courant.

- Et les autres ? demanda Harry.

Une pause, interminable. Ce gars n'aimait pas parler.

- Athéna et Galilée sont arrivés en même temps que moi. La secte a été créée par les trois autres, mais le commandement est divisé entre nous six. Tout autre individu qui intégrerait la secte ne pourrait avoir d'avenir de promotion que si l'un des six s'en va...définitivement.



Harry déglutit sur le ' définitivement '. Cette secte devait être pire que la mafia ! Et puis, il avait parfaitement saisi le sens des paroles de JB (en gros, tais-toi et obéis, et n'espère jamais toucher au pouvoir !). Mais vu que JB semblait en verve (et ce n'était pas une hyperbole) Harry tenta d'en apprendre un peu plus sur cette étrange organisation.

- Mais quel est votre but exactement ? demanda-t-il soudain. Vous vous appelez la secte des crustacés, mais de toute évidence vous n'en avez rien à faire des homards et autres langoustes (enfer et damnation, il a parlé de langoustes !!!), vous projetez de conquérir le monde en commençant par Poudlard mais c'est ridicule de kidnapper des hiboux dans le seul but de vous enrichir, ... Je ne comprends rien à rien ! Qu'est-ce que vous êtes réellement ? Quelles sont vos véritables motivations ?

- Pourquoi est-ce que tu parles tout seul, Potter ? demanda soudain une voix derrière lui.

Harry se retourna. Malfoy le regardait avec ce petit air de ' tu es complètement dingue, je le savais déjà, mais là j'en ai la confirmation '. Puis il regarda autour de lui et s'aperçut qu'il n'y avait plus aucune trace de son acolyte de la secte.

- Traître ! grommela-t-il entre ses dents.

- Pardon ? s'écria Malfoy, surpris.

- Non, je veux dire, tu m'as surpris ! bafouilla le brun. Je...Je...Je répétais mon rôle.

- Ton rôle ? répéta Malfoy avec suspicion.

- Oui, avec un groupe d'élèves, nous avons décidé de jouer à un jeu de rôle...pour nous divertir...et je répétais actuellement mon rôle...

- Vous êtes complètement débiles ! répliqua Malfoy en le regardant de haut en bas d'un air méprisant. Vous n'avez rien de mieux à faire ?

Harry eut beau se creuser la tête, il ne sut que répondre. Il se contenta de hausser les épaules. Malfoy lui lâcha un dernier regard méprisant et lui tourna le dos avant de disparaître au détour d'un couloir. Harry cessa de respirer pour entendre les pas résonner en diminuant. Il ne reprit son souffle que lorsque l'écho lui renvoya le silence.

- Ça t'apprendra à parler quand il faut rester discret, dit une voix dans son dos.

Harry se retourna brusquement. JB se trouvait derrière lui, comme par magie, alors qu'il était porté disparu quelques minutes plus tôt. Celui-ci n'accorda pas plus d'importance à l'affaire et continua à avancer. Harry se remit du choc de cette étrange réapparition et allongea le pas pour le rattraper.

- Espèce de traître ! maugréa-t-il une fois arrivé à sa hauteur, t'aurais pu me dire que Malfoy était derrière nous !

- Si tu t'étais tu, tu l'aurais su, se contenta de répondre JB.

Ils avaient un don particulier pour balancer ce genre de remarques acerbes qui l'énervait grandement. Peut-être qu'ils apprenaient ça en rentrant dans la secte ! Il aurait peut-être des cours pour devenir aussi vexant qu'eux.

- Comment t'as fait pour disparaître comme ça ? demanda-t-il quand même, intrigué.

- Tu parles encore !

Harry jura entre ses dents. Si avant il avait pensé que ce gars, cette secte de malheur et cette situation l'avait gonflé, il avait franchi un nouveau stade dans l'irritation. Cependant, pour le bien de sa santé (autant mentale que physique), il devait réussir cette mission et pour cela, il avait besoin de ce gars. Et puis cette façon de disparaître et de réapparaître était vraiment intrigante. Ce pourrait-il que ce JB ait une cape d'invisibilité ? Impossible ! Il avait peut-être utilisé un sort, mais alors ça devait être un sort d'une telle perfection que s'en était incroyable. Or, Harry devait savoir comment ce gars s'était débrouillé.

- Dis-moi comment tu as disparu et je me tairai ! tenta Harry sans conviction.

JB lui lança un regard en coin puis prit une inspiration. Ça y est ! Il allait parler ! Harry essaya de réprimer le sourire qui lui venait aux lèvres. Peut-être qu'il allait se faire quelques alliés dans cette secte. Il prit un air sérieux, adapté à entendre des révélations importantes.

- On est arrivé !

Ce n'était pas exactement le genre de réponse qu'attendait Harry (il en serait même tombé à la renverse s'il s'était trouvé dans un manga...). Mai en effet, il se trouvait devant l'alcôve protégeant la statue de l'aigle qui cachait l'escalier en colimaçon, menant au bureau de Dumbledore (qui avait été investi par Snape). Harry soupira.

- Bon, et qu'est-ce que je fais maintenant ? demanda-t-il.

JB le regarda comme s'il venait de lui demander s'il n'était pas habillé en clown.

- Tu entres, tu prends les dossiers et tu ressorts ! Une fois là-haut, tu seras seul. Je surveillerai en bas et je te préviendrais si quelqu'un arrive. Une fois averti, tu te débrouilles pour te sauver. Quoiqu'il arrive, tu seras seul ! Tu as compris ?

- Oui, mais tu...

- Seul ! l'interrompit JB sur un ton qui n'admettait aucune réplique.



Harry soupira à nouveau. Seul. Bon, ça valait peut-être mieux...Allez ! Courage ! Il était tout de même Harry Potter, celui qui avait combattu et vaincu le seigneur des ténèbres. LE Survivant ! Il n'était pas une mauviette et ce n'était pas la première fois qu'il enfreignait les règles (même s'il devait avouer qu'il redoutait un peu la punition que lui donnerait Snape s'il se faisait attraper). Mais il n'avait pas le choix ! Harry prit une grande inspiration et clama le mot de passe.

- Le maître, c'est Snape !



## Compte-rendu et révélation

### Chapitre 3

Ils étaient tous réunis au milieu de la salle sur demande qui avait pris la forme de la salle de réunion de la secte. Sur la table, une dizaine de piles de dossiers dans des chemises noires aux couleurs des maisons. Les membres de la secte étaient assis tout autour, mais le sérieux n'était pas de mise. Tous étaient en train de rire en écoutant le compte-rendu de mission que leur faisait JB. De son côté, Harry serrait les poings, furieux qu'on se moquât de lui, mais trop honteux pour pouvoir répondre aux rires moqueurs.

Tout ne s'était pas déroulé comme il l'avait espéré. Il avait monté avec prudence les escaliers en colimaçon, préparant des excuses crédibles pour expliquer sa présence dans cette partie du château. Il avait continuellement gardé les yeux fixés sur la porte qui menait au bureau du directeur, craignant de la voir s'ouvrir sur un Snape hors de lui. Il en était même arrivé à bloquer sa respiration au moindre bruit suspect. Mais rien ne s'était passé et il était arrivé au bureau sans encombre.

Il sortit de sa poche la dernière création des frères Weasley : le seewitch. Il se composait d'un oeil en plastique relié à un fil extensible qui pouvait se glisser n'importe où et permettait d'espionner facilement. Cependant, ces objets avaient une durée de vie limitée et coûtaient très chers. Harry s'était fait offrir le sien : les frères Weasley lui faisaient tester leurs nouvelles créations en avant première, pour le remercier de leur avoir donné l'argent nécessaire pour ouvrir leur boutique. Harry avait donc fait entrer l'oeil dans la serrure du bureau et avait pu constater qu'il était vide.

Rassuré, il était entré grâce à un simple sort d'ouverture. A la fois étonné et heureux que cela eût été si simple, il avait lancé un sort d'inspection avant d'entrer dans la pièce (heureusement qu'Hermione lui avait offert toute la collection de Wizards'detectives academy, qu'il avait étudié à fond). Et grand bien lui avait pris car la pièce était en fait truffée de détecteurs et autres sorts de surveillance qui s'activaient au moindre mouvement. Snape était vraiment parano ! Heureusement, Harry savait comment désamorcer ces sorts : moins de cinq minutes plus tard, il s'était mis à la recherche des fameux dossiers des élèves.

Snape n'avait pas apporté de grands changements au bureau de Dumbledore : quelques petites affaires personnelles ici ou là, des objets bizarres de l'ancien directeur enlevés, mais rien n'aurait pu indiquer à Harry l'emplacement des si précieux dossiers des élèves. De plus, comme il était encore tôt dans la matinée, la plupart des portraits dormaient encore ou étaient absents de leur cadre. Ça avait été plus ou moins une bonne chose pour Harry car moins il y avait de témoins de son forfait, mieux il se portait, et moins il avait de la chance de se faire attraper par la suite. Cependant, les portraits qui auraient pu se montrer coopératifs avaient été eux aussi portés aux abonnés absents, si bien que Harry avait dû trouver une autre solution pour trouver les dossiers.

Il avait porté son regard dans toute la pièce, et une subite idée lui avait traversé l'esprit lorsque ses yeux s'étaient posés sur le vieux choixpeau magique qui dormait docilement sur le haut de l'armoire. Il avait toujours été là, aussi bien dans le temps que pour lui, et il pourrait certainement l'aider encore une fois à trouver ses fichus dossiers. Il l'avait donc attrapé et l'avait posé au sommet de son crâne en espérant de toutes ses forces que l'artefact ne se ferait pas prier.

La réponse avait été immédiate : le choixpeau, heureux de reconnaître un ami de longue date, l'avait tout de suite dirigé vers une armoire d'ébène noir. Rassuré par la tournure qu'avaient prise les choses, Harry avait tout de même rencontré quelques difficultés pour ouvrir les battants sombres du grand meuble. Ce n'était qu'au bout d'une dizaine de sorts différents qu'il y était parvenu, et il y avait trouvé toutes sortes de potions et autres ingrédients. Sûrement les recherches de Snape, mais en tout cas, aucune trace d'un quelconque dossier d'élève.

- Je ne comprends pas, avait soupiré Harry à l'attention du choixpeau qu'il avait conservé sur sa tête, tu m'avais pourtant que les dossiers se trouvaient là-dedans, non ?

- Non, avait répondu le choixpeau, catégorique. Je t'ai dit qu'ils se trouvaient par là, je ne t'ai jamais dit qu'ils se trouvaient dans l'armoire.

- Et ce n'est que maintenant que tu me le dis, avait rouspété le jeune homme, après la quantité de sorts que j'ai lancé...

- Il faut bien écouter ce qu'on te dit.

Harry avait laissé échapper quelques grognements, qui, dits clairement, auraient pu ressembler à des insultes. Cependant, il avait pris garde de ne pas les formuler car il aurait pu vexer le choixpeau, et il ne savait pas ce que l'avenir pouvait lui réserver. Il s'était donc détaché de l'armoire pour observer l'ensemble du coin désigné par le choixpeau. D'abord, il n'avait rien vu, puis un doute s'était emparé de lui, et il s'était rapproché du mur derrière l'armoire, et en effet, en passant une main dans le faible espace, il s'était aperçu qu'il y avait quelque chose dans la pierre qui rompait avec la régularité du mur.



- Un coffre fort magique ! s'était-il exclamé.

Il savait que Snape était un peu paranoïaque, mais de là à installer ce genre de protection...En tout cas, cela n'avait pas été un gros problème pour Harry : toujours grâce à *Wizards'detective academy*, aucun coffre n'aurait pu lui résister. Il avait donc déplacé l'armoire, s'y prenant à plusieurs fois car elle était très lourde. Il avait ensuite lancé un sort de dévoilement qui avait révélé le coffre magique dans les aspérités du mur. Le reste avait été du gâteau : le coffre magique n'était pas le plus difficile à forcer, un simple iniatus despirus, une catégorie performante, mais pas assez pour arrêter Harry. En moins de quinze minutes, il l'avait ouvert. Et ça avait été à ce moment que les choses avaient dégénérées.

Tout à coup, un bruit énorme avait rempli la pièce, paralysant presque le brun qui avait reculé, surpris. C'était une sorte de sifflement aigu qui donnait une migraine douloureuse qui empêchait de se concentrer et de faire de la magie. Harry s'était donc précipité sur la porte, mais celle-ci avait été verrouillée par un sort. Harry était pris au piège et il avait senti que son crâne ne pourrait pas résister longtemps à cette alarme diabolique. Snape l'avait bien eu sur ce coup là !

Se découpant un peu de la confusion qui régnait dans son esprit, une idée avait traversé son cerveau douloureux : ' Enfonce le choixpeau jusque sur tes oreilles ! Enfonce le choixpeau jusque sur tes oreilles ! ' Il avait réussi à s'exécuter, et aussitôt, le bruit s'était quelque peu atténué, quoi que toujours omniprésent.

- Dépêche toi de faire ce que tu as à faire, lui avait crié le choixpeau dans son esprit, je ne tiendrai pas longtemps !

Harry ne se l'était pas fait dire deux fois, il s'était précipité vers le coffre, l'avait ouvert. Les documents étaient bien là, dans des chemises noires. Il avait tendu la main pour les prendre, mais quelque chose de poilu l'avait attaqué sans crier garde. Harry était tombé à la renverse pour se trouver nez à nez avec une petite boule de poil avec de grands yeux expressifs.

- Niou, avait émi la drôle de créature sur un ton qu'on aurait pu qualifier d'interrogatif.

- Mais...mais...mais c'est trop choupi ! avait alors articulé Harry, un peu malgré lui.

Il avait ensuite avancé sa main dans le but de caresser la petite boule de poils qui lui avait alors adressé un regard assassin.

- Non, Harry ! hurla le choixpeau dans son cerveau. Ne la touche surtout pas !

- NIOU ! hurla la bestiole sur un ton du genre ' je vais te trucider en petits morceau ! '.

Harry avait retiré sa main de justesse avant qu'une mâchoire énorme remplie de dents ne se soit abattue dessus. Harry avait fait alors deux constats : les petites boules de poils pleines de dents aiguisées, c'était pas si mignon que ça, mais en plus, il en était sorti de partout, si bien qu'il s'était retrouvé encerclé par une armée de petites créatures qui ne rêvaient que de le trucider.

- Lève-toi ! avait hurlé le choixpeau dans son esprit.

Harry avait obéit, plus par réflexe que par volonté. Il avait ainsi évité une attaque massive de nious agressifs. Il avait pris sa baguette magique et avait tenté de lancer un sort, mais rien ne s'était passé.

- Ça ne sert à rien Harry ! lui avait expliqué le choixpeau. Nous sommes privé de magie, il faut que tu te débrouilles sans !

Harry avait juré. Ils étaient mal barrés : la porte était bloquée, et les nious de plus en plus nombreux étaient sur le point de les réduire en charpie. Soudain, il avait entendu un bruit derrière la porte. C'était sûrement JB qui venait lui porter secours. Il avait pris sur le bureau un objet plutôt long et métallique qui ressemblait à une batte, et s'était dirigé vers la porte en frappant les nious comme s'ils n'avaient été que des saouffles. Quand il l'avait atteint il s'était mis à crier :

- JB ! Dépêche, ouvre cette porte ! Vite, si tu veux me revoir vivant !

- Je peux pas ! avait crié la voix de JB de l'autre côté. Snape est en train d'arriver en courant. Dépêche toi de sortir si tu veux pas te faire prendre !

- Mais JB...

Des bruits de pas qui étaient en train de s'éloigner lui avaient appris qu'il criait dans le vide.

- MERDE ! avait hurlé Harry en tapant de toutes ses forces dans une dizaine de nious qui l'avaient attaqué en même temps. Qu'est-ce qu'on a d'autre comme issue ? avait-il demandé à l'adresse du choixpeau.

- A part la fenêtre...Mais nous sommes au sommet du château, tu ne pourras pas...

Harry avait regardé la fenêtre qui représentait son seul espoir de s'en sortir. Ce n'était plus Snape qu'il avait redouté le plus à ce moment là, mais bel et bien les nious qui infestaient maintenant le sol de la pièce. Il regarda le coffre où se trouvaient les dossiers. La fenêtre n'était pas très loin, il pourrait peut-être...

- Harry, tu es fou ! avait crié le choixpeau dans son esprit, alors qu'il y avait lu l'idée qu'avait eue le jeune homme. Tu n'y arriveras jamais !

- J'aurais de la magie dehors ?



- Oui, mais...

Il ne n'avait pas laissé au choixpeau le temps de finir sa phrase. Il avait raffermi sa prise sur l'objet qui lui servait de batte et s'était mis à courir en direction du coffre fort, balayant de son chemin avec de grands gestes désespérés, les nious qui étaient en travers de son chemin. Arrivé au coffre, il avait lâché la batte et arraché les dossiers de leur refuge magique. C'était avec les piles de chemises de noires qu'il avait abattu les nious qui l'attaquaient. Il avait couru jusque vers la fenêtre, et dans une détente formidable, il s'était jeté dessus. Le verre s'était brisé, laissant Harry tomber dans le vide, le choixpeau sur la tête et les dossiers dans les mains.

- ACCIO BALAIS !!! Avait-il hurlé alors que le sol se rapprochait inexorablement.

Les filles éclatèrent à nouveau de rire. Harry soupira. Il n'avait jamais eu aussi peur de toute sa vie. Enfin si, mais bon...Son éclair de feu l'avait récupéré à la limite du deuxième et du premier étage. Une chance immense. Il avait alors rejoint la salle sur demande dans un état plus que pitoyable, ce qui avait provoqué l'hilarité des unes et la surprise des autres.

- En tout cas, bravo ! s'écria Rion en essuyant une petite larme au coin de son oeil. Ce que tu as fait mérite le respect !

- J'espère bien ! dit Harry en grimaçant.

- Ne bouge pas si tu veux que je te soigne correctement ! grogna Artémis qui était en train de le bander.

- En plus, tu nous as apporté des informations très intéressantes ! s'exclama Nausicaa.

- Ah oui ?

- Bien sûr, je m'attendais un peu à ce que Snape dispose un coffre et un sort à ultrason, mais des nious, ce n'est pas son genre !

- Qu'est-ce que ça veut dire ? demanda Harry.

- Ça veut dire que quelqu'un d'autre s'est introduit dans le bureau de Snape et qu'il a mis ce sort pour protéger les dossiers des élèves, expliqua Athéna.

- Ce quelqu'un savait donc que nous allions nous en servir, fit remarquer Artémis.

- Bien sûr, parce que ce quelqu'un nous connaît, affirma Nausicaa.

Un silence inquiétant se rependit parmi les membres de la secte.

- Je suis désolé, intervint Harry, mais je ne comprends pas.

- C'est simple, les nious dupicateurs ne peuvent pas être l'oeuvre d'un sorcier d'ici, car aucun de vous ne pourrait avoir l'idée de faire un sort kawai dégénérescent.

- Un sort kawai dégénérescent ? répéta Harry.

- Chez nous, ce qui est kawai, c'est tout ce qui est mignon, expliqua Athéna. Ces petites boules de poils en font tout à fait partie. Dégénérescent signifie qu'on les a détourné de leur nature pour les faire devenir le contraire de ce qu'elles sont réellement.

- Dès que tu as dit qu'ils étaient choupi le sort s'est mis en route, continua Artémis, si tu avais dit qu'ils étaient laids ça n'aurait pas marché.

- Mais ne t'inquiète pas, tu n'aurais pas pu ! reprit Athéna. C'est inconsciemment ancré dans ton esprit. Dès que tu vois un niou tu le trouves choupi. C'est comme ça.

- Mais ça, un sorcier de chez vous n'aurait pu le faire, termina Nausicaa.

- Comment ça un sorcier de chez nous ? demanda Harry. Est-ce que vous voulez dire que chez nous ce n'est pas chez vous ?

Les membres de la secte se lancèrent des regards interrogatifs. Ce fut Artémis qui interrompit ce silence pesant :

- Je pense qu'il a mérité notre confiance. Il a risqué sa vie pour nous ramener les dossiers. Nous ne lui en demandions pas autant !

- Tu as raison, approuva Nausicaa. Mr. Potter, après la réussite de ta mission, nous allons te confier les secrets de la secte. Bien sûr, plus que jamais, tu ne devras révéler à personne ce que tu vas apprendre maintenant.

- De toute façon je suis sous pacte, donc...

- Oui, c'est vrai, acquiesça l'autre avec un grand sourire. Alors, pour répondre à ta question, non, chez vous ce n'est pas chez nous. Nous venons d'un autre monde, ou plus précisément d'un autre univers.

- Quoi ?

- Oui, renchérit Artémis, et dans notre univers, ton monde est en fait un roman.

- Quoi ?

- C'est-à-dire que dans notre monde, tu n'es que de la fiction ! asséna Rion.



La nouvelle lui fit l'effet d'un choc. Ça ne pouvait pas être vrai ! C'était impossible ! Ils se moquaient encore de lui !

- Tu aurais pu y aller moins brusquement avec lui ! gronda Artémis.
- Mais il comprenait que dalle, répliqua Rion en levant les yeux au ciel.
- Je sais que pour toi c'est difficile à croire, continua Nausicaa, mais nous pouvons te fournir des preuves concrètes de ce que nous avançons, mais si tu décides de ne pas nous croire, cela ne nous avancera à rien.
- Qu'est-ce que tu entends par là ?
- Je veux dire que la situation est grave et que nous n'avons pas vraiment le temps de te prouver ce que nous avançons.
- A d'autres ! s'écria le brun qui avait l'impression qu'on le prenait pour une buse.
- Très bien, mais c'est toi qui l'aura voulu, soupira Nausicaa. Arte, sors les livres.

Artémis se dirigea vers un endroit de la salle où trônait une grosse valise. Elle l'ouvrit et Harry pu apercevoir des petits livres pleins de couleurs dont la plupart montrait des couples d'hommes plus ou moins dénudés.

- Pourquoi tu as amené tous tes mangas ? s'écria Athéna.
- Je n'ai pas apporté tous mes mangas, seulement mes préférés, et c'est parce que je pensais qu'on allait tout de même avoir un peu de temps libre.
- Peu importe ! cria Nausicaa. Apportes les bouquins.

Artémis grogna un peu mais elle sortit tout de même de la grosse valise sept livres de même taille mais d'épaisseur différente. Elle les apporta sur la table, et Harry vit s'étaler sous ses yeux des dessins de lui, avec ses amis ou tout seul, au dessous d'un titre en lettres capitales : HARRY POTTER, et un P qui se finissait en cicatrice. Il regarda avec circonspection les sous-titres qui s'étendaient sous son nom : *A l'école des sorciers* ou encore *et la coupe du feu*, ou *le Prince de sang mêlé*...

Tout d'abord, il ne réagit pas, puis il se rendit compte que ces titres représentaient des étapes de son passé, des dernières années qui s'étaient écoulées. Un brusque frisson le prit. Un malaise énorme lui saisit le coeur. Est-ce qu'il...Était-il...

- Ce sont des biographies qu'on a écrites, tenta-t-il d'expliquer d'une petite voix, vous avez fouillé dans le passé, interrogé des gens...
- Regarde à l'intérieur, et fais-toi ta propre opinion, dit doucement Nausicaa.

Harry saisit un des livres posés devant lui. Il s'appelait *L'Ordre du Phoenix*. En tremblant un peu il l'ouvrit vers la fin. Il arriva sur un passage où il faisait sa valise. Apparemment, l'année venait de finir et on l'attendait pour le repas de fin d'année. C'était après leur passage au ministère, après que Sirius soit mort. Une boule de chagrin lui serra la gorge. C'était un souvenir pénible mais le malaise devenait de plus en plus profond quand il lisait qu'il était en train de se sentir triste. Les membres de la secte faisaient tous silence. Ils respectaient son chagrin et sa découverte.

Harry tourna quelques pages. Il tomba sur une conversation qu'il avait eue avec Nick quasi-sans-tête. Il la lu de bout en bout avec un étonnement certain. C'était impossible ! Il n'avait jamais parlé de cette discussion à personne, et il doutait que Nick ait pu en parler à qui que ce soit : ce n'était pas son genre. De plus, il aurait été impossible qu'il retrouvât la discussion exacte de ce qui c'était passé, phrase pour phrase, mot pour mot.

Tout à coup, le malaise de Harry s'accentua. Il sentit ses intestins se retourner dans son corps, son coeur battre à cent à l'heure. Une sueur froide perla sur son front. Non ! Ça ne pouvait pas être vrai. Si c'était vrai, alors cela voudrait dire que...Une douleur aiguë lui traversa le cerveau, puis plus rien. Tout devint noir. Harry se sentit partir en arrière, mais jamais il ne toucha le sol. Il s'était évanoui avant.



## Explication et cérémonie

### Chapitre 4

- Je vous avais dit qu'on aurait dû le faire boire avant ! dit une voix venue de très loin dans son esprit. Avec un peu d'alcool, la nouvelle serait mieux passée.
- Tu dis n'importe quoi, espèce d'ivrogne ! s'écria une autre voix toujours dans le néant des pensées.
- Taisez-vous ! ordonna une troisième voix. Je crois qu'il se réveille.

En effet, Harry essaya d'ouvrir une paupière (lourde, vraiment très lourde), mais lorsqu'il aperçut les quatre filles penchées sur lui, il aurait voulu immédiatement retourner d'où il venait. Non pas que cette situation le gênait, bien que quatre filles en même temps, il n'était pas habitué, mais maintenant, il ne pouvait plus faire passer ce qu'il venait d'apprendre pour le fruit de son imagination. Et ce qu'il venait d'apprendre était de taille puisqu'il s'était évanoui. Qu'est-ce que c'était déjà ? Ah oui. En fait, il n'existait pas ! Toute sa vie, toutes ses actions n'étaient que fiction, tirées de l'esprit d'un auteur (de génie, ajouterait-il), et donc pas réelles. C'était pas une bonne raison pour s'évanouir lamentablement ?

- Harry, Harry, appela doucement Athéna qui le tenait actuellement dans ses bras. Ça va ? Tu peux te redresser ?

Harry aurait voulu dire non, mais en fait il comprit qu'il ne s'agissait que de questions rhétoriques puisque quelques secondes plus tard, elle le mettait énergique sur son postérieur, avec une force improbable dans un corps aussi petit.

- Alors Mr. Potter, comment vous sentez-vous ? demanda Nausicaa, un peu inquiète tout de même derrière l'ironie que voulait laisser paraître sa voix.
- Heu...nauséeux...
- Tu m'étonnes ! s'écria Rion. Attends, je vais t'apporter un petit remontant.

Elle se leva sans même attendre la réponse du garçon et se dirigea en sautillant vers ce qui ressemblait à un buffet, et qui n'était pas là avant son évanouissement.

- Heureusement qu'Athéna était là, reprit Nausicaa, c'est elle qui t'a ramené à toi, grâce à ses dons de guérison. Enfin, je n'aurais jamais cru que tu étais sujet aux évanouissements !
- Moi non plus, dit le brun d'une voix pâteuse. En même temps, je ne trouve pas ma réaction excessive quand on apprend qu'on n'existe pas réellement.

Nausicaa lui offrit d'abord un regard surpris, puis elle éclata d'un rire agaçant.

- Alors tu as cru...tu as cru que..., essaya-t-elle d'articuler.
- Il a cru qu'il n'existait pas, oui c'est ce qu'il a dit, répéta Artémis excédé.

Le rire de la jeune fille redoubla et devint communicatif. Les autres voulurent se retenir de rire pour respecter la détresse de Harry, mais ils ne parvinrent pas à résister longtemps. Bientôt tous se mirent à rire avec entrain, même JB et le chevelu Galilée, ce qui était une expérience un peu étonnante. Mais Harry, lui, ne riait pas. Il était intrigué par cette étrange hilarité comme si le fait de ne pas exister équivaldrait à une grosse plaisanterie.

- Bon, ce serait gentil de m'expliquer ! s'impacienta Harry avec mauvaise humeur.
- Pardon, s'excusa Nausicaa en essayant de se calmer. Je te rassure tout de suite, tu existes bel et bien.
- Quoi ? Mais ces livres...ma vie, elle...
- Calme-toi ! s'écria Rion. Elle va t'expliquer.

Harry patienta un peu, le temps que Nausicaa reprenne son sérieux. Quelques minutes plus tard, elle lui offrait à nouveau un visage grave, prompt aux révélations.

- Bon écoute moi bien : ton univers est tout autant réel qu'un autre. En fait, il existe une multitude de mondes parallèles qui gravitent les uns autour des autres, et ce, sans jamais entrer en contact les uns avec les autres. Enfin, théoriquement. Parfois, il se peut qu'un univers influe sur un autre et cela peut donner comme dans notre cas, ton monde raconté fictivement dans le notre. Mais quoi qu'il en soit, ces mondes n'ont pas de réalité entre eux : pour les gens de notre monde, l'univers d'Harry Potter n'est qu'un monde imaginaire, fictif, sans aucune incidence sur la réalité. La règle de non contact est donc respectée.
- Je vois, reprit Harry, ce qui est pour vous une histoire, est en fait la réalité dans un autre univers.
- Ça n'arrive que très rarement, reprit Nausicaa. Nous y veillons.



- Qui ça, nous ?
  - Parfois, deux univers rentrent en contact, par accident. A ce moment là, des brèches spatio-temporelles peuvent se créer et les mondes peuvent se mélanger. Parfois, cela ne cause aucune incidence sur la destinée du monde, mais d'autres fois, l'équilibre temporel est complètement modifié, et c'est alors que nous, Ciovans, sur l'ordre du Maître des temps qui est chargé de la surveillance et de la protection de tous ces univers, nous intervenons pour régler le problème.
  - Donc si je comprends bien, les membres de la secte son en fait des ' ciovans ' comme tu dis, qui sont chargés de régler un problème spatio-temporel dans mon univers.
  - En quelque sorte, acquiesça Nausicaa.
  - Et pourquoi vous êtes là ?
  - Pour régler un problème spatio-temporel, on vient de te le dire, insista Rion.
  - Je pense qu'il veut savoir quelle sorte de problème, intervint Artémis en lançant un regard noir à Rion qui se servait un verre de Passoa. Je peux ? demanda-t-elle à l'adresse de Nausicaa, qui lui répondit par un signe de tête. Voilà, ton monde et le notre se sont rencontrés tout à fait par hasard lors d'une distorsion temporelle. Quand ils se sont rencontrés, un passage s'est créé et en même temps une grande puissance énergétique. Des personnes de notre monde sont entrées dans le votre et ont acquis certaines facultés au contact de cette puissance énergétique. Leur but est apparemment de conquérir votre monde et le notre ensuite.
  - Comment est-ce que vous savez cela ?
  - Parce qu'Arte a développé des dons de vision en entrant dans ton monde, expliqua Nausicaa. C'est le cas pour tout le monde ici. Ton univers est placé sur une fréquence énergétique qui nous permet de développer certaine facultés. Artémis peut prévoir certains évènements et notamment l'avenir de nos deux univers si nous n'agissons pas.
  - Je vois, mais comment vont-ils s'y prendre ?
  - C'est déjà commencé, reprit Artémis. Tu ne trouves pas étrange qu'un simple rhume parvienne à faire tant de mal dans le monde des sorciers ?
  - Tu veux dire que c'est eux qui ont fabriqué ce rhume ?
  - Pas exactement, intervint Nausicaa. En fait, ils l'ont importé de notre monde à nous. Comme dans notre monde vous êtes des personnages imaginaires, vous ne pouvez combattre un rhume qui se place sur un plan énergétique supérieur au votre.
  - Quoi ? s'écria Harry qui ne comprenait plus rien.
  - C'est un peu comme si vous essayiez de combattre un avada kedavra qui se transmet par microbe. C'est irrémédiable, vous ne pouvez pas le combattre, vous ne pouvez que l'éviter. Tu comprends ?
  - Tu...tu veux dire que ce rhume est mortel ? s'exclama Harry dont les yeux venaient de se déformer par l'horreur.
  - Non, pas encore, mais si on n'intervient pas très vite, il peut le devenir.
  - D'accord, et qu'est-ce que vous devez faire ?
  - Nous devons capturer cette puissance énergétique, expliqua Artémis. Sans elle, la maladie ne sera plus invincible. Il faudra aussi capturer les individus à l'origine de ces perturbations et surtout détruire le passage, ainsi les deux monde ne seront plus en contact...
- Harry crut percevoir dans sa voix un accent de tristesse.
- Nous savons déjà que la source énergétique se trouve à Poudlard, reprit Nausicaa. C'est logique puisque sa situation et son aura magique le désigne comme le seul capable de garder une telle puissance. Et après ta petite mésaventure dans le bureau de Snape, nous savons que non seulement les ennemis sont là aussi, mais qu'ils nous connaissent.
  - Non peut-être pas, s'écria Harry.
  - Comment ça ?
  - Enfin, je veux dire...vous avez développé certains dons dans ce monde, pourquoi pas eux. Ils ne vous connaissent pas physiquement, mais peut-être qu'ils savent ce que vous allez faire.
  - C'est qu'il réfléchit quand il veut ! s'exclama Rion. Tu as bien mérité un petit verre !
- Elle lui tendit un grand verre qui contenait un drôle de liquide orange. Harry lui sourit mais n'y toucha pas.
- Attends Rion avant de trop boire, intervint Artémis, Nous devons d'abord procéder à l'incantation.
  - Ah oui, acquiesça Rion, mais après on fait la fête !
  - Harry, est-ce que tu as ta carte du maraudeur ? demanda doucement Artémis.
- Dans un premier temps, il se demanda comment elle pouvait le savoir, puis ses yeux se posèrent sur les livres encore



sur la table. Il ne pourrait rien leur caché car ils savaient tout de sa vie. L'équation n'était pas équilibrée puisque lui ne savait rien, mais en même temps, ce qu'on venait de lui révéler était d'une importance capitale. Encore une fois, Harry Potter allait sauver le monde et sa magie. Il tendit la carte à Nausicaa qui aussitôt la déplia sur la table.

- Très bien, dit Nausicaa en l'étudiant un peu, tout le monde en position. Répartissez les dossiers sur les lignes du cercle et mettez vous en position. Toi Harry recule juste un peu, mais reste là, et surtout, ne bouge pas quoi qu'il arrive.

Les autres se déployèrent avant qu'Harry n'ait eu le temps de bouger. Il eut juste le temps de voir qu'un cercle magique avait été tracé sur le sol de pierre avant que celui-ci ne soit recouvert des dossiers des élèves. Il les regarda se positionner chacun à une extrémité du cercle et remarqua qu'ils s'étaient placés de façon à tracer un pentacle. Nausicaa inspira un bon coup et d'un coup de baguette éteignit toute les lumières.

- Lux, nobis animarum luce, récita-t-elle.

Aussitôt le cercle magique se traça avec des traits de lumière, éclairant la pièce. Le pentacle était tout à fait visible, reliant chaque membre entre eux. Nausicaa était au milieu, et lui un petit peu excentré. Harry sentit le sol vibrer à cause de l'énergie de que déployait le cercle. Il se sentit traverser par des décharges qui l'auraient fait bondir en courant s'il n'avait pas promis de ne pas bouger.

- Derrière moi le feu et l'eau qui génère la vie, à ma gauche, le vent qui lui donne son souffle, à ma droite la terre qui engendre l'âme, devant moi la lumière révélatrice. Au nom des cinq esprits j'en appelle à l'énergie céleste. Révulso.

Obéissant à l'incantation, les dossiers des élèves se soulevèrent dans les airs, puis se mirent à tourner, de plus en plus vite, si bien qu'ils finirent par s'enflammer. Harry aurait voulu intervenir.

Après tout il avait souffert pour les ramener ces dossiers, et voilà qu'ils étaient en train de les détruire. Mais il avait promis de ne pas bouger et n'en avait franchement aucune envie. Les flammes se consumèrent entièrement et finirent par devenir des boules d'énergie de différentes couleurs, qui étincelaient plus ou moins.

- Par les énergies ainsi révélées je demande au propriétaire de la carte du Maraudeur, ici, présent, Harry James Potter, d'accéder à notre requête et de faire se révéler la carte énergétique du château de Poudlard. Harry James Potter, acceptes-tu ?

- Heu...Ameno.

- Amen ! répétèrent les six autres aux extrémités de l'étoile.

- Par nos volontés réunis, que la carte du Maraudeur se transforme, que les énergies se révèlent et que notre mission s'accomplisse, au nom du Maître des temps, je te l'ordonne : Actio !

Aussitôt, la carte du Maraudeur s'éleva dans les airs et se mit à briller d'une clarté tellement intense que Harry dut un instant se cacher les yeux, aveuglé. Au fur et à mesure que la lumière décroissait, la carte révélant les différentes salles du château ainsi que ses habitants se mit à tourner de plus en plus vite. Les boules d'énergie commençaient à migrer vers la carte tourbillonnante, comme des étoiles attirées par un trou noir. Elles se fixait sur la carte, remplaçant les petites étiquettes mouvantes qui représentaient les élèves et professeurs de Poudlard.

Quand toutes les boules d'énergie furent aspirées, la carte s'arrêta progressivement de tourner et se reposa sur la table au milieu du cercle magique. Peu à peu, les lignes de lumière qui traçaient le pentacle s'estompèrent. Bientôt ils se retrouvèrent à nouveau dans le noir. Seul la carte du Maraudeur luisait. Personne n'osa briser le silence durant cinq bonnes minutes. Puis Nausicaa souffla un bon coup et articula une formule pour ramener la lumière.

- Mes amis, dit-elle d'une petite voix, ça a été laborieux, mais nous avons réussi !

Des soupirs de soulagement se firent entendre de chaque côté de la salle. Les uns reprenaient leur souffle, les autres s'étiraient, comme s'ils avaient tous pratiqué une activité très physique qui les avait complètement vidés.

- Mais qu'est-ce que vous avez fait ? demanda Harry en s'approchant de la carte luisante.

- Nous avons transformé les informations dont nous disposons en énergie, expliqua Nausicaa. Chaque énergie est unique selon la personne. C'est un peu comme une étiquette. Nous avons transformé la carte du Maraudeur en un gros aimant à énergie. Elle indique l'emplacement de chaque habitant du château en montrant leur énergie.

- Mais elle indiquait déjà l'emplacement des gens avant, s'étonna Harry. Pourquoi la changer ?

- Parce que nous voulons découvrir où est la grande source d'énergie, répondit Artémis. L'énergie de cette source influe sur les énergies personnelles.

- Je vois, elles deviennent plus brillantes, comprit Harry.

- Exactement, et en regardant les personnes qui brillent le plus, on pourra déterminer son emplacement, termina Nausicaa. Venez !

Tout le monde se rassembla autour de la table pour observer la carte. Tous les points lumineux bougeaient entre les traits lumineux délimitant les salles. Ils regardèrent attentivement. Une importante luminosité se dégageait sur la droite de la carte. C'était les points les plus lumineux. De toute évidence, les plus influencés par cette énergie extraordinaire.



Et ces points se trouvaient...

- Pas de doute, elle se trouve sous les appartements des Serpentards ! s'écria Rion.
- Les Serpentards ! s'exclama Harry avec une grimace, sentant poindre la panique. Malfoy ! Je ne suis pas aller à la bibliothèque ! Je ne suis pas allé au cours de potion !
- Du calme ! intervint Artémis. Pour les cours de potion, après la pagaille que tu as mis chez Snape, ils ont été annulés. Par contre, pour Malfoy, il te faudra trouver une bonne excuse !
- C'est pas vrai...soupira Harry en se frappant le front.
- Allez ! T'en fait pas trop ! s'écria Rion. Bois un coup avec nous pour fêter notre belle réussite.

Elle lui servit un grand vers de Whisky Pur Feu, qu'il but d'un coup par découragement.

- Quelle descente ! cria presque Rion. Je t'en ressers un pour que tu puisses trinquer avec nous.
- Pour notre belle réussite, santé ! s'écria Nausicaa en levant son verre.

Ils trinquèrent. Harry but à nouveau tout d'un coup. Il n'avait plus qu'une envie, se saouler et oublier Malfoy et autre embêtement de ce genre.

- Les gens, si on jouait à un jeu ! proposa Rion. Vous êtes prêts ? Je bois à la santé du capitaine Jack Sparrow pour la première fois.

La suite, Harry n'en était plus très sûr

Voilà la fin de ce quatrième chapitre. Il faudra attendre mon retour de vacances pour avoir la suite mwahahaha. Je souhaite encore un joyeux anniversaire à Artemis qui s'est reconnue je l'espère.



## Après la fête

### Chapitre 5

La fanfare rugissait avec enthousiasme ses notes festives, s'élevant à peine au dessus du brouhaha excité de la foule. Jamais le chemin de traverse n'avait été aussi rempli de sorciers et autres créatures magiques. Il ne restait pas un pavé qui n'était pas occupé par un pied. Et toute cette foule acclamait, riait, chantait, explosait d'une joie sincère, l'heureuse fin de cette histoire. Enfin, enfin ils avaient été libérés de cette horrible malédiction qui commençait à s'abattre sur le monde magique. Et cela il le devait au plus grand héros de tous les temps.

Une grande estrade avait été montée pour l'occasion devant la banque Gringott. Une rangée de chaises placée en arrière scène attendait que les ministériels popotins viennent s'asseoir pour célébrer ce grand jour. Le ministre de la magie apparut en premier et réclama tant bien que mal un silence qui se transforma difficilement en ' un peu moins de bruit '. Il porta sa baguette au niveau de sa bouche et parla comme s'il s'agissait d'un micro.

' Mesdames, mesdemoiselles, Messieurs, Sorcières et Sorciers, et toutes créatures magiques ici présentes, au nom de la magie, je vous salue et vous remercie de venir si nombreux pour cette cérémonie qui récompensera notre sauveur de toujours '.

Des cris hystériques s'élevèrent de toutes parts, tandis que le ministre réclamait à nouveau le silence.

' Le peuple magique a encore vécu des heures sombres. Cette maladie effroyable a été le plus grand fléau connu depuis la peste. Mais heureusement pour nous, un homme, que dis-je, un Dieu, s'est levé contre cette maladie, et tel Moïse et son bâton divin, a dit ' stop ' à cet effroyable ennemi qui nous terrifiait au plus profond de notre désespoir '.

Le tout était accompagné de moult gestes théâtraux qui rendaient la situation aussi grotesque que risible. Le jeune homme dont il était question se trouvait encore dans la foule, entouré de son rouquin de meilleur ami et de sa surdouée de meilleure amie, qui s'étaient tous deux rétablis sans aucune séquelle, et trouvait que ce ministre en faisait un peu trop, mais, Merlin, qu'est-ce qu'il aimait ça !

' Mesdames, mesdemoiselles, Messieurs, et bla et bla et bla, je vous prie de faire un tonnerre d'applaudissement pour notre Sauveur, celui qui sauva le monde à plusieurs reprises au péril de sa vie, sans jamais faillir, The Survivor et son groupe, Les Rolling Potter '.

Ron donna une grande frappe dans le dos de Harry qui monta sur scène, sa guitare magique à la main. La foule explosa en cris d'hystérie et en applaudissement. Harry courut vers le ministre de la magie, non sans avoir adressé à la foule des ' V ' avec ses doigts. Derrière lui, Hermione alla se placer à la batterie, tandis que Ron branchait son synthé. Ils étaient tous les deux habillés comme des stars du rock, ce qui fit rire intérieurement Harry, car cela ne leur allait pas du tout.

' Harry Potter ! cria presque le ministre de la magie. Je suis tellement heureux de vous accueillir parmi nous ! Je vous en prie, dites nous une dernière fois comment vous avez découvert le remède contre le rhume magique ? '

' J'ai cru en la musique, baby ! J'ai chanté et le mal a disparu ! Quand Potter passe le mal trépassé ! Yeah ! '

Il ponctua le tout par un coup dans les cordes de sa guitare, et réalisa tout à coup que ce qu'il venait de dire n'avait aucun sens. Mais peu importait, la foule hurlait comme des déments. Le premier ministre gloussa - étrange pour un homme - et s'écarta pour les laisser jouer. N'était-ce pas sensé être une cérémonie de récompense ? Peu importait, Hermione donnait déjà le tempo, il n'avait plus le temps de réfléchir. Il plaça ses doigts sur sa guitare et cria à la foule :

' Cette chanson remède est pour vous ! Sachez que rien ne vaincra la musique ! '

Mais d'où est-ce qu'il sortait ses idioties ? Pas le temps de réfléchir, la foule hurla et il commença à jouer.

Soudain, alors qu'il allait se mettre à chanter, les spectateurs devant la scène se mirent à se transformer. Harry fut d'abord intrigué puis une sueur froide coula dans son dos quand il remarqua que des poils leur poussaient de partout, que leur yeux devenait gigantesquement mignons et que leur bouche s'agrandissait, se remplissant de dents.

' Merde ! ' hurla Harry tandis que les premiers gnious dégénérescents montaient sur la scène pour l'attaquer. ' Merde, merde, merde ', reprirent en chanson derrière lui Hermione et Ron, en balançant leur tête et leur cheveux détachés au rythme de la musique. Harry leur lança un regard interrogateur. La situation était grave : comment ne pouvaient-ils pas se rendre compte à quel point ils chantaient faux ! Il devrait en parler à son manager avant que...

Le premier gniou attaqua. Harry le renvoya sur la foule d'un coup de guitare. Ça ou une batte, c'était la même chose. Il en dégomma ainsi une bonne dizaine, quand soudain une immense douleur se rependit dans son crâne. Il se plia en deux comme terrassé. Que se passait-il ? La seule fois où il avait senti une douleur comparable, c'était quand il était en présence de...Impossible ! Il était mort ! La douleur enfla. Harry cria. La foule hurla, mais cette fois, ce n'était pas de joie.



' Alors Harry, on récolte seul les fruits d'un travail d'équipe ? ' susurra une voix terrible.

Harry n'osa pas relever la tête tout de suite, effrayé par ce qu'il allait voir, mais ces paroles l'intrigua. Fruit d'un travail d'équipe ? Il osa décoller son front du sol et il le vit. Ces yeux rouges aux pupilles verticales, ce teint aussi blanc que la neige, ces deux fentes en guise de narines, c'était...c'était...c'était...Ce n'était pas Voldemort ! Tout d'abord il avait des cheveux, et ensuite un visage rond de fille. Le faux Voldemort lui adressa un sourire machiavélique. Le doute n'était plus possible. C'était Nausicaa, déguisée en Voldemort. Comment était-ce possible.

' Qu'est-ce que tu as à dire pour ta défense ? ' reprit Nausidemort. (lol, vive les pubs)

' Heu...je...heu... ' bagaya Harry.

' Non mais dites-moi comment on peut respirer avec ces machins ! ' hurla une voix bien reconnaissable un peu plus loin dans la foule.

Rion apparut, avec le même teint blafard et les mêmes yeux que Nausicaa. Mais pourquoi ressemblaient-elles à Voldemort ?

' Non mais c'est vrai ! continua Rion. Une simple poussière dans le nez et c'est la mort assurée tellement c'est petit ! Regarde, je peux me boucher mes narines avec seulement mon petit doigt ! '

' Qu'est-ce que j'y peux ? demanda l'autre en croisant les bras. Moi aussi je suis comme ça ! '

' Ouais, bah vous pouvez vous plaindre ! s'écria une autre voix. Vous vous zavez pas de langue de zerpent ! Pourquoi z'est touzours moi qui ait la langue de zerpents ! '

Artémis apparut sur la scène, sifflant sa langue crochue comme...un serpent.

' Pauvre témis ! Tu sais que tu es chou quand tu zozotes.... ', dit innocemment Nausicaa.

Une étincelle perverse s'alluma dans les yeux d'Artémis (enfin pour peu que des yeux de serpent peuvent être pervers).

' T'inquiète, t'es pas la seule à avoir une langue de serpent, l'informa Athéna qui apparut de derrière les cadavres de gnious (aucun mal n'a été fait à toute créature magique durant l'écriture...ndlidm). Les garçons en ont une aussi et ils s'amusent à qui va cracher le plus loin, pour comparer avec ou sans langue de serpent. '

Harry tourna la tête vers les deux garçons, tous les deux aussi pâles que la mort, mais qui offrait des versions de Voldemort hippie et à lunette assez intéressantes.

' Ouais, bah ze vais aller me plaindre au zervice après vente zi za continue ! '

' Tout ça c'est à cause de lui ! ' déclara Athéna en pointant un doigt accusateur sur Harry, toujours assis sur la scène.

' Quoi ? Moi ? Mais pourquoi moi ? '

' Parce qu'on est dans ton rêve, imbécile ! ' s'écria Rion.

' Un rêve ? ' répéta Harry, évasif. ' Oui, Harry ' s'écria Artémis. ' Harry, Harry, Harry,... '

Harry s'étonna de la voir répéter son prénom autant de fois. Il était juste à côté d'elle et lui accordait toute son attention, alors pourquoi est-ce qu'elle continuait à le répéter. Les trois autres commencèrent à l'imiter et à scander son nom. Bientôt toute la foule cria son nom. Harry n'y comprenait plus rien. La douleur à la tête revint, plus persistante, plus réelle. Les gens continuaient à crier son nom. ' Harry ! Harry ! Harry ! '

' Taisez-vous ! Taisez-vous ! ' hurla-t-il.

Il tenta de se débattre, mais c'était comme si son corps refusait de lui obéir.

- HARRY ! cria une voix plus forte que les autres.

Soudain, il s'éveilla. Penchée au dessus de lui, Artémis le regardait avec inquiétude. Resté quelque peu dans les vapeurs du rêve, il la trouva bien pâle et ne put s'empêcher de retenir un cri de surprise.

- Et là ! s'écria la jeune fille. Du calme, ce n'est que moi !

Harry la regarda avec suspicion, mais, peu à peu, le rêve s'éloigna et la réalité remit en marche son cerveau (du moins, la partie de son cerveau qui n'était pas endolorie par la douleur), et il dut admettre que pour une fois, elle n'avait pas tort (là je suis méchante). Pas de peau blanche, pas de yeux rouge, pas de narines qu'on pouvait boucher qu'avec le petit doigt. Harry en soupira presque de bonheur.

Il regarda autour de lui. Il était encore dans la salle sur demande. A côté de lui, les cadavres de verres et de bouteilles d'alcool, gisaient, abandonnés là faute de résistance au sommeil.

- Ah ! s'écria quelqu'un. La star du rock est réveillée ! puis elle éclata de rire en chuchissant quelque chose comme "Rolling Potter".

Le ton était amical, c'était certain, mais Harry le prit comme une véritable agression. C'était comme si on lui avait broyé le cerveau avec seulement quelques paroles (amicales qui plus est ! Qu'est-ce que ça aurait été si on lui avait crié dessus ?). Intimement convaincu que les paroles pouvaient tuer, il maugréa :



- Parlez pas trop fort s'il vous plaît !

- Tu as la gueule de bois ! chuchotta Artémis. Pas étonnant avec tout ce que tu as bu.

Harry lui lança un regard interrogateur. Il n'avait absolument aucun souvenir de ce qu'il c'était passé après la troisième fois qu'ils avaient bu en l'honneur du capitaine Jack Sparrow.

- Tu tiens pas vraiment l'alcool ! lui apprit Nausicaa. Mais c'était marrant de te voir complètement pété. Tu continuais à boire comme si ta vie en dépendait ! C'était vraiment drôle !

- Drôle ? répéta Harry, suspicieux.

- Ne t'inquiète pas, voulut le rassurer Artémis, mais ses yeux mentaient.

- Je peux savoir ce que j'ai fait ?

Nausicaa éclata de rire.

- Tu as voulu nous faire un streap tease, lui apprit Athéna qui préparait une potion. Tu as enlevé ta robe de sorcier et ton pantalon. Tu t'es retrouvé en caleçon, mais là on a demandé aux gars de te rhabiller avant que tu ne l'enlèves.

- Trop aimable ! grogna Harry.

- En fait, c'est pas tellement pour toi qu'on l'a fait : Arte allait nous faire une crise cardiaque et Rion était à deux doigts de te sauter dessus pour te violer. On a donc arrêté les frais.

Il tourna vers Arte un regard plein d'espoir pour qu'elle puisse démentir toute cette sordide histoire, mais elle se détourna honteusement, donnant foi à toutes ces révélations.

- T'inquiète, reprit Nausicaa, j'ai pris plein de photos ! Au fait, ça te va bien de faire du Quidditch, tu es plus musclé que je le pensais.

Harry rougit. Il aurait donné n'importe quoi pour ne pas entendre ces dernière phrases. Non seulement maintenant il était lié à eux par un contrat impossible à annulé, mais en plus, s'il ne faisait pas ce qu'ils lui demanderaient, ils pourraient publier ces photos n'importe où. Et ce serait la fin de Harry Potter. Ou, du moins, de son image de marque.

- Autre chose ? demanda-t-il, dégoûté.

- Tu as bu les cocktails de Rion, continua Artémis, mais tu es en meilleur état qu'elle.

- Pourquoi ?

Soudain, une porte dissimulée dans le mur s'ouvrit derrière un bruit de chasse d'eau. Rion apparut, pâle, cernée, et s'affala avec un râle de mort sur un des fauteuils de la salle. Ça répondait à sa question.

- aaaaaaaaah ! râla-t-elle. J'aurais dû m'arrêter avant le troisième Whisky coca.

- Et même avant, en rajouta Artémis.

- Ah ! s'écria Nausicaa. Tu es enfin sortie des toilettes. Comment te sens-tu ?

- Je vais mourir !

- D'accord, donc ça va pas si mal !

- Comment tu fais pour ne jamais être malade toi ?

- J'en sais rien, répondit Nausicaa en haussant les épaules, peut-être que mon organisme fait s'évaporer l'alcool !

- Va mourir espèce de monstre ! expira presque Rion.

La jeune fille lui répondit par un rire et s'éloigna.

- Elle n'a pas du boire autant que nous, supposa Harry.

- Détrompe-toi, elle a bu autant que Rion, réfuta Artémis, mais elle n'a pas toujours été comme ça ! Enfin, depuis qu'elle est dans ce monde, les effets de l'alcool sur son organisme sont...étranges.

- Étranges ?

- Disons, qu'elle n'a pas de gueule de bois, mais elle devient durant tout le temps d'incubation de l'alcool une véritable...perverse.

- Ok, acquiesça Harry, je ne veux plus qu'elle s'approche de moi !

- Ne t'inquiète pas, intervint Athéna, je lui ai donné une potion qui régule ses pulsions.

- C'est-à-dire ?

- Qu'elle sera un peu euphorique, dit simplement la jeune fille.

- Et que je plains celui qui restera dans le même lit qu'elle ce soir..., continua Artémis.

Elle semblait dire cela en toute connaissance de cause.

- Bah on ne va pas non plus trop se plaindre si quelques crétiens ne peuvent plus avoir de descendance ! s'écria Rion de son fauteuil. C'est mieux pour la planète !

Harry déglutit ne voulant même pas essayer de comprendre ces paroles.



- Ah ! s'écria soudain Nausicaa. Les gars sont revenus.

Soudain, la porte de la salle sur demande s'ouvrit dans un boucan de fin du monde. Une odeur de croissants et de gâteau au chocolat envahit la pièce ; la porte se referma en claquant comme le tonnerre, finissant d'achever le Survivant et un certain crustacé qui se précipita aux toilettes.



## Pardonne-moi ce soir

Coucou tout le monde! Alors je m'amuse toujours autant avec cette secte que je connais bien (et qui s'est reconnue), qui martyrise ce pauvre Harry. Bon les choses sérieuses commencent dans ce chapitre, fini la déconnade (ou en tout cas, celle seulement placée pour faire rire) et fan de HPDM vous devriez être intéressés par ce qui va suivre. Je dédicace ce chapitre à tous les membres de la secte (et particulièrement à Arte).

### Chapitre 6

Après un petit déjeuner plus ou moins apprécié (et une bonne tasse de potion d'Athéna qui réduisait considérablement mais pas totalement les effets de la gueule de bois) la secte s'était réunie pour discuter d'un plan d'attaque.

- Bon, s'écria Nausicaa qui était tellement de bonne humeur qu'elle avait décidé de prendre la tête de cette assemblée extraordinaire (bref en gros elle joue les chefs et pour une fois elle est plus de bonne humeur que sadique et machiavélique). Résumons ce que nous savons.

- Nous savons que la source d'énergie se trouve sous les dortoirs de Serpentard, résuma Athéna avec un ton très professionnel. Et d'après les informations que nous disposons, les serpentards les plus touchés par le flux sont sans contexte les préfets.

- Quoi ! s'étouffa Harry.

- Regarde par toi-même, les points les plus lumineux correspondent, selon les dossiers des élèves, aux préfets nommés cette année.

- Oui, et leurs chambres se trouvent le plus au fond du dortoir, le plus au fond du château, intervint Artémis, là où personne ne peut vous entendre si vous entreprenez un mauvais coup...

Elle avait dit cela comme si elle connaissait parfaitement la situation. Tous tournèrent vers elle un regard rempli de suspicion (plus proche d'ailleurs de l'accusation que de la suspicion...).

- Voyons, tenta de se défendre l'accusée, ce ne sont que les conclusions que je tire de cet emplacement. Ce que je voulais dire, c'est que c'est l'endroit idéal pour planquer quelque chose.

- Ou pour faire quelque chose à quelqu'un, ajouta malicieusement Rion.

Artémis lui décocha un regard assassin.

- Peu importe, trancha Nausicaa, Arte, est-ce que tu connais bien les lieux ?

- Oui, je les connais plutôt bien, avoua-t-elle, je peux vous guider sous le dortoir des serpentards si c'est ça que tu veux me demander.

Nausicaa hocha la tête, heureuse de cette nouvelle.

- Cependant, il faudra que quelqu'un fasse diversion, répliqua Artémis.

- Comment ça ?

- Le seul moyen pour nous de nous introduire dans les sous sols, c'est de passer par la chambre du préfet en chef.

- Malfoy ! s'étouffa Harry qui avait presque réussi à oublier le lapin qu'il lui avait posé et la fureur que le blond devait ressentir à son encontre.

- Exact ! acquiesça l'autre. Bon, je vous explique le problème : s'introduire chez les serpentards est ce qu'il y a de plus facile, le problème c'est s'introduire dans la chambre de Malfoy qui est le seul accès aux sous sols.

- Il y a une serrure magique? supposa Rion.

- Pire que ça, c'est une serrure ultra sécuritaire de la dernière évolution magique. Elle est à reconnaissance vocale et il a été prouvé que seul Malfoy peut ouvrir cette serrure.

- Ho ho, s'écria Rion, tu as déjà essayé de t'introduire chez lui...

Artémis rougit.

- Je me suis déjà introduit chez lui, murmura-t-elle.

- Combien de fois ? demanda la grande brune avec un grand sourire moqueur.

- Une dizaine, avoua l'accusée.

- Et tu lui as volé des affaires je suppose, articula Nausicaa entre ses dents.

Tout à coups, toute euphorie s'était envolée...



- Seulement quelques caleçons, une paire de chaussette, un tee-shirt, une cravate, une cape en velours, une plume dernier cri avec laquelle il écrit des poème, et sa petite peluche qu'il garde toujours pour dormir et qui porte son parfum.
  - Tu m'étonnes qu'il ait fait mettre une serrure magique high tech, soupira Nausicaa.
- Artémis fit la moue.
- Bon il faut donc trouver le moyen de l'attirer dans sa chambre à un moment de la journée où il y a le moins de témoin possible, reprit-elle.
  - On dirait que vous voulez commettre un crime, s'écria Harry en pâlisant.
  - Ah, si seulement c'était vrai ! s'écria Rion, les yeux dans le vague.
  - Bon, je ne vois qu'une solution, décida Nausicaa, Harry, ta nouvelle mission c'est de trouver un moyen de nous faire rentrer dans la chambre de Malfoy.
  - Quoi ? cria presque le brun. Mais, je...je ne...pourquoi moi ? et comment...comment est-ce que je peux faire ça ?
  - Un peu d'imagination, nom de Merlin ! répliqua Nausicaa.
  - Fait lui une proposition qu'il ne peut pas refuser, intervint Artémis, une proposition des plus alléchantes pour un homme viril tel que lui.
  - Hein ? Mais ce serait pas plutôt à vous, en tant que femmes séduisantes, de vous occuper de ça ? tenta le brun
  - On apprécie le compliment ryry, roucoula Rion, un brin sarcastique, malheureusement on n'est pas vraiment son genre...
  - Si tu vas dans cette direction là, il faudra que tu fasses le gay ! acquiesça Artémis.
  - Vous voulez que je le surveille, mais je croyais que vous vouliez l'attirer dans sa chambre !
  - Oulala, qu'est-ce qu'il est long à la détente ! s'écria Rion.

Galilée et JB étaient complètement pliés en deux, mais ils étaient dans la secte depuis plus de temps que Harry, et avaient tout de suite compris de quoi il s'agissait. Eux-mêmes avaient dû faire face à une situation difficile, dans un couvent...

Soudain, Le cerveau de Harry percuta, et des images horribles vinrent troubler son esprit sensible et innocent.

- Quoi ? hurla-t-il, et son mal de tête monta un cran au-dessus. Vous voulez que je drague Malfoy ! Mais vous êtes tous de grands malades !
- Tout de suite des accusations ! soupira Rion. Mon psy dit que je vais très bien. Il dit aussi que j'ai des fantasme assez...enfin bref, il ne m'a pas encore jugée bonne pour la camisole.
- Aaaaaaaaah ! cria Harry par frustration (ces gens ne pouvaient pas avoir des discussions sérieuses et rationnelles et ça l'énervait à un point !)
- Ait un peu plus confiance en toi ryry, continua Nausicaa, enfonçant le couteau dans la plaie. Tu es très séduisant ! J'ai des photos qui le prouvent.
- Tais-toi ! hurla-t-il, dans une colère terrible. Comment pouvez-vous m'imaginer une seconde avec Malfoy ! Mon pire ennemi ! Celui que je déteste le plus !
- C'est pas si difficile, réfléchit Artémis, enfin moi j'ai pas trop de problème.
- Tu parles, toi tu ne vis que pour ça ! s'écria Nausicaa.
- Ainsi qu'une grande partie des fans de Harry Potter, intervint Athéna.
- Non ! cria Harry avec une fureur grandissante. Pas de ça ! Je ne peux pas...Je ne suis pas...

Il aurait voulu crier de toutes ses forces que cette idée était une aberration. Lui...et Malfoy...Non ! Impossible. Cela ne se pouvait pas ! Jamais ! Et pourtant aussi frustrant et désagréable que cela lui était, il devait admettre qu'il avait beau essayer de nier, il n'arrivait pas à sortir les mots. Et cela le faisait enrager et peur en même temps, car rien n'est plus simple que de refuser l'impossible, de mettre des mots dessus et de dire non. Mais, lorsque son esprit fermé laissait s'ouvrir une brèche d'imagination, et qu'il entrevoyait des situations qui lui paraissaient improbables avant, il devait avouer qu'il ne ressentait pas seulement de la gêne et du dégoût. Il y avait quelque chose de plus...Et c'était bien ce qui l'effrayait.

Sa colère retomba d'un coup, laissant place à un grand abattement. Les membres de la secte l'avaient laissé s'agiter, en proie à une lutte interne violente. Harry se rassit lourdement devant la table sur laquelle ils étaient installés.

- Harry ..., murmura Artémis.

Il ne répondit pas. Il offrait un visage désespéré comme si on venait de lui apprendre qu'il allait mourir bientôt.

- Harry, dit Nausicaa sur un ton étrangement doux, malgré tout ce que nous avons dit, nous n'avons aucun droit de décider pour toi de ce que tu ressens. Et je comprends que ça puisse te faire un choc, mais tu n'as pas de raisons de t'emporter ainsi. Ce que nous te demandons, c'est seulement de jouer un rôle - dont tu n'as pas l'habitude, certes - mais



simplement pendant quelques heures. Cela ne change en rien ce tu es réellement.

Il ne réagit pas, encore sous le choc.

- Harry ? murmura Artémis.
- Il est en état de choc ! railla Rion.
- Tu m'étonnes ! se récria l'autre. Après ce qu'on vient de lui balancer ! En plus il a la gueule de bois !
- Mais c'est un héros ! Il est super fort et invincible ! répliqua Rion.
- C'est...c'est comme ça que vous me voyez ? demanda Harry d'une petite voix.
- En fait c'était de l'ir...
- Tout à fait ! s'écria Nausicaa, coupant de court la grande brune. Pour nous et pour toute une génération de personnes dans notre monde, tu es l'un des plus grands héros que la littérature ait porté ! Voudrais-tu perdre ton image de marque?

Harry les dévisagea et trouva dans leurs yeux des encouragements nécessaires à la reconquête de son morale et de ses forces.

- Mais ça semble tellement impossible ! Nous sommes tellement différents !
- Tu sais les opposés s'attirent ! intervint Artémis.
- T'inquiètes nous seront là à chaque étape pour t'aider, lui assura Nausicaa. Allez, on part à la chasse au Malfoy.

Les troupes se mirent en mouvement. Tandis que Galilée et JB allait donner à Harry de quoi se changer, Rion se rapprocha de Nausicaa.

- Tu pensais tout ce que tu lui as dit tout à l'heure...sur le drôle de ton ?
- Quel drôle de ton, j'essayais simplement d'être gentille pour le rassurer !
- Oui, c'est ce que je disais, sortant de ta bouche, c'est très étrange.

Nausicaa lui frappa le bras.

- Je pensais chaque mot de ce que je lui ai dit.
- Donc tu penses qu'il n'est pas gay ? demanda Artémis au désespoir.
- Je n'ai pas dit ça, réfuta Nausicaa avec malice, depuis que je te connais, je pense que Harry Potter est un homosexuel en latence. Il suffit juste...de le réveiller.

Les trois filles sourirent. Elles se comprenaient.

- Arte, il faut que je te dise quelque chose qui ne va pas te plaire, reprit Nausicaa.

OoOoOoOoOo

*(note de l'auteur: les membres de la secte peuvent entendre les pensées de Harry grâce à l'oreillette magique)*

Quelques minutes plus tard, toute la secte était réunie au détour d'un couloir, et préparaient leur MEA pour sa mission sous couverture. JB était parti à la recherche d'un certain blondinet, et le guidait inconsciemment (en tout cas, Malfoy n'en avait pas conscience) vers le lieu L qui serait le lieu d'attaque. Pendant ce temps, Galilée bloquait l'accès au couloir pour éviter qu'un importun vienne déranger l'opération. Nausicaa et Rion préparait Harry psychologiquement tandis qu'Arte pleurait à chaudes larmes dans les bras d'Athéna.

' La cible est en approche ! ' chuchota JB à travers l'oreillette magique.

- Reçu cinq sur cinq ninja de l'ombre, acquiesça Nausicaa. Bon ryry, ça va être à toi de jouer, donc voici le topo. Nous avons un Malfoy qui a passé une très mauvaise soirée vue que tu lui as posé un lapin. Il a donc mal dormi et il est sur les nerfs, la preuve en est qu'il a mal attaché sa cravate.

Artémis émit une plainte déchirante.

- Donc, reprit Nausicaa sans faire attention à elle, dès qu'il va te voir, son sang ne va faire qu'un tour.
- En gros tu vas t'en prendre plein la tête, en rajouta Rion.
- Tu acquiesces à tout ce qu'il dit, quoi qu'il arrive tu prends toute la responsabilité sur tes frêles épaules.
- Ensuite tu lui donnes le cadeau, continua Rion. D'abord, il sera suspicieux, mais si tu joues assez bien tu peux obtenir son pardon.
- Attention Harry, intervint Nausicaa, règle numéro un de toute négociation, on ne donne rien sans aucune garantie en retour. Il faut que tu attendes qu'il soit disposé à-éventuellement-te-faire-la-grâce-de-bien-vouloir-un-instant-oublier-ce-malencontreux-et-fâcheux-incident-parce-qu'il-n'a-pas-le-choix, il faut que tu guettes ce moment et seulement à ce moment là tu évoques le cadeau. Si tu le fais avant il se refermera comme une huître.

Harry acquiesça, mais sans conviction.



- Si tu l'as joué accès innocent, il ne se doutera de rien lorsque tu évoqueras le fait d'aller dans sa chambre, ajouta Rion. Mais ne précipite pas les choses, sinon il risque d'avoir des doutes.

- Et surtout, n'oublie en aucun cas que tu es Harry Potter et qu'il est Draco Malfoy. Toi tu sais que tu joues un rôle, mais lui ne doit pas s'en douter. Compris ?

Harry acquiesça.

- On n'a pas entendu ! s'écria Rion comme un commandant de l'armée.

- Heu...Compris ! balbutia Harry.

- Bien mon gars, lui sourit Nausicaa. Quoi qu'il en soit, nous serons avec toi tout le temps grâce aux oreillettes magiques. Tu seras le seul à nous entendre, mais nous nous entendrons tous ce que tu dis. Fais attention de ne pas te faire découvrir.

- Bonne chance.

Sur ces dernières paroles, elle lui fit le geste de se taire et d'attendre.

' La cible est à 90 degrés, dit la voix de JB, la cible est à 90 degrés. '

Nausicaa fit signe à Harry d'y aller, mais ce ne fut que la violente poussée administrée par Rion qui le décida vraiment.

- Ok Ninja de l'ombre, le placebo est dans l'intestin et va traiter la douleur, reste dans le coin au cas où.

' Bien reçu ! '

Harry avança un peu dans le couloir. Il ne fallait pas qu'il soit trop loin pour rencontrer Malfoy, mais il devait faire comme si il ne le cherchait pas vraiment. Enfin, au bout de quelques secondes qui lui parurent une éternité, le blond tourna dans sa direction. Harry lui adressa un petit sourire, mais le serpentard s'arrêta net dès que ses yeux rencontrèrent ceux du brun. Aussitôt, une sourde colère s'empara de lui.

- Toi ! cria Malfoy. Comment as-tu osé faire ça ! Espèce de vermine ! Est-ce que tu sais combien de temps je t'ai attendu à la bibliothèque ? Est-ce que tu sais quelle humiliation j'ai subi ? Non seulement on me pose un lapin, mais en plus, c'est par toi ! Alors que tout le monde le savait !

Une chose était sûr, il était vraiment de mauvais poil. Mais le brun n'était pas disposé à le laisser crier comme ça : d'une part parce que ça risquait d'avertir quelqu'un et d'autre part parce que tous ces hurlements ne faisaient que renforcer sa migraine.

- Malfoy, dit-il enfin, je suis sincèrement désolé.

- Désolé ? cracha le blond. Et tu crois que ça suffit ?

' Hou ! Qu'est-ce qu'il est craquant quand il s'énerve ! ' s'écria la voix d'Arte dans son oreille.

Harry posa la main sur son front et soupira. C'était ça l'aide précieuse qui lui avait été promise ?

- Qu'est-ce que tu as ? demanda soudain le blond.

Harry le regarda bizarrement avant de se rendre compte de son geste. Il l'avait fait par pur automatisme. Malfoy le regarda suspicieux, puis s'approcha de lui, tellement près que Harry put sentir son parfum (un arôme subtil avec un peu de musc il dirait). Harry n'osa pas reculer mais il fit tout de même un pas en arrière quand le serpentard lui planta un regard assassin dans les yeux.

- Tu as bu ! l'accusa-t-il.

' Merde ! s'écria la voix de Nausicaa. Il est découvert. Bon, Harry, ne panique pas ! '

- Heu...c'est pas du tout ce que tu crois...

- Tu es pâle, tu as mal à la tête, tu es cerné, tu sens l'alcool, et ces vêtements sont trop grands pour toi, ce qui indique que tu les as empruntés à quelqu'un et que tu n'as pas eu le temps de retourner dans ta chambre pour te changer, énuméra Malfoy, ou du moins, prendre une douche !

' Ok, Harry, fais ce que tu veux, mais ne cherche pas à lui mentir, indiqua la jeune fille dans son oreille, il le saurait tout de suite ! '

Super ! Maintenant il fallait qu'il trouve une excuse crédible.

- Heu...bah, c'est tout à fait ce que tu crois, dit-il en faisant marcher son cerveau à toute allure. Je vais tout t'avouer !

' Quoi ! hurla Rion, et Harry eut toutes les peines du monde à retenir un geste pour se boucher les oreilles. Mais t'es malades ! '

' Laisse-le faire ! ordonna Nausicaa. Il sait ce qu'il fait. '

- Voilà, reprit Harry, avec un groupe de gryffondors, nous faisons un jeu de rôle, du sais je t'en ai parlé, la dernière fois...tu t'en souviens ?

- Quand je t'ai surpris dans le couloir en train de parler tout seul ? se rappela Malfoy.



- Oui, c'est ça ! s'écria l'autre, rassuré qu'il s'en souviendrait.
  - Et...
  - Et donc, hier, comme le cours de potion était annulé, nous nous sommes réunis et...
  - ' Un défi ! s'écria Artémis dans l'oreille, on t'a lancé un défi ! '
  - Et on m'a lancé un défi, répéta Harry.
  - Un défi ?
  - Oui, on m'a défié de...
  - ' Boire toutes sortes de choses qui devaient contenir de l'alcool ' continua Artémis.
  - De boire toutes sortes de potions, reprit Harry, et certaines devaient certainement contenir de l'alcool, parce que après trois verres, je ne me souviens plus de ce qui s'est passé ! Je ne me suis réveillé que ce matin, malade comme un chien !
  - ' Pas mal ! le félicita Nausicaa, continue dans ce sens '
  - Et du coup, j'ai loupé notre rendez-v...heu...réunion de travail.
- Il transpirait à grosses gouttes, persuadé que le serpentard ne s'y laisserait pas prendre. Celui-ci le regarda, plein de doute.
- Pour quoi ?
  - Pourquoi quoi ?
  - Bah, quand on te défie, c'est toujours pour quelque chose ! Qu'est-ce que tu as gagné à boire tout ça ?
  - Heu...
- ' Le cadeau ! cria Nausicaa dans son oreille. Donne-lui le cadeau maintenant. '
- ' Mais, il ne m'a pas encore pardonné ' pensa Harry.
- ' Peu importe ! Donne-le lui maintenant ! '
- Pour ça, dit le brun en retirant de sous sa cape un nounours blanc.
- Mais c'est..., s'étrangla Malfoy. C'est toi qui me l'as volé ! l'accusa-t-il.
- C'est le tien ! s'écria faussement Harry. Non, je ne te l'ai pas volé ! Je l'ai gagné...en buvant.
- Il entendit Artémis gémir quelque part dans son oreille.
- Et pourquoi tu as fait tout ça pour une peluche ? demanda le blond suspicieux.
- ' Pour ses yeux ! ' hurla Artémis.
- Pour ses yeux ! répéta Harry sans réfléchir.
- Pour ses yeux ?
- ' Dis-lui qu'il a les mêmes yeux ! ' continua Artémis.
- Vous avez les mêmes yeux !
- Le blond porta ses yeux gris dans ceux noirs de l'ours en peluche et regarda Harry comme s'il était dingue. Harry déglutit péniblement. Un ' aïe ' retentit dans sa tête. Apparemment, il n'était pas le seul à en prendre plein la tête.
- Oui, improvisa-t-il, quand cet ours me regarde, j'ai l'impression de voir une once de mépris et de dégoût, mais aussi un air hautain et une intelligence sans pareille. Je me suis dit que vous deviez avoir un lien tous les deux...
- Un grand silence suivit cette réponse. Tous attendaient la réaction du serpentard. Est-ce qu'il allait croire que Harry était dingue, malade, et donc tout serait perdu, ou est-ce qu'il allait rentrer dans le jeu ? Il regarda le brun sans comprendre, puis regarda l'ours, et aussi incroyablement que cela puisse paraître, il sourit. Harry sentit sa poitrine se regonfler (il avait cessé de respirer depuis une minute).
- Je me trompe ou ça ressemble à un compliment ?
- ' Bien joué ! s'écria Rion '
- Il faut bien que je me montre un peu sympa, après ce que je t'ai fait...ou ce que je n'ai pas fait plutôt.
- Bon Potter, déclara sobrement Malfoy, je pense que je peux éventuellement essayer d'oublier quelques instants cet incident. Après tout, je n'ai pas vraiment le choix !
- Harry soupira de joie intérieurement. La première partie était achevée ! Cependant un élan de panique le prit : maintenant, il n'avait plus rien à proposer en échange.
- ' Harry, t'inquiète pas, dit Nausicaa dans sa tête, on va faire autrement. Propose-lui un autre rendez-vous. '
- Ecoute, reprit le brun, pour réparer mon erreur, je suis prêt à étudier ce soir, aussi longtemps que tu le désires !
- Oui mais où ? s'écria Malfoy à nouveau de mauvaise humeur. La bibliothèque est fermée le soir, tu le sais bien !



- Je suis prêt à faire des efforts, et si tu veux, je peux (il n'arrivait pas à croire qu'il allait dire ça) venir étudier chez les serpentards.
- Toi ? fit l'autre surpris. Tu voudrais venir dans notre salle commune pour étudier. Jamais ! Des gens pourraient te voir et ce serait la catastrophe.
- Oh ! dit Harry faussement déçu. Dans ce cas il faut trouver un endroit où personne ne viendrait nous déranger. Je t'aurais bien proposé ma chambre, mais je la partage avec Seamus et Dean.

- Parce que tu me vois monter chez les gryffondors ? Moi ! Le prince des serpentards !

Et voilà, il se la pétaït encore. N'empêche c'était tout de même mignon, car il avait toujours ce trop plein d'arrogance, alors que tous ceux qui le considéraient ainsi étaient parti du château. Pour une fois, cela ne lui tapa pas sur les nerfs. Il trouvait même attirant cette façon qu'il avait de placé son sourcil de façon à ce que son interlocuteur se sente...

' Harry, reste concentré ! ' retentit la voix de Nausicaa dans sa tête.

- Je ne vois plus qu'une solution ! s'écria Harry. Puisque tu es préfet en chef, tu as le bénéfice d'avoir une chambre pour toi tout seul, non ?

Malfoy sursauta. Est-ce qu'il avait bien entendu ce qu'il avait entendu ?

- Quoi ?

- Bah oui, c'est la meilleure des solutions, déclara Harry. Je serais chez les serpentards, mais il n'y aura personne pour s'en rendre compte, vu que tu es seul dans ta chambre.

Le blond réfléchit. L'idée d'un piège lui effleura l'esprit, mais Potter était seul, sans ami ni alliés, et sur un terrain qui lui serait inconnu, contrairement au serpentard.

- Au pire je pourrais mettre le verrou, dit-il pour lui-même.
- Tu as un verrou ? s'écria le brun, faussement surpris. Alors, qu'est-ce que tu risques ?
- Bon d'accord, accepta Malfoy. Mais attention, c'est à une seule condition : quand on sera chez les serpentards, tu feras absolument tout ce que je dis.
- Ça me semble possible.
- Sans discuter !
- Heu...

' Accepte ! Accepte ! ' hurla la voix de Nausicaa.

- Sans discuter, dit Harry, qui d'un coup sentit un gros malaise poindre.
- Parfait, se contenta de répondre le serpentard.

Harry n'en fut pas certain, mais il crut voir une lueur de perversité dans le regard de Malfoy. Est-ce que finalement la secte pouvait avoir raison ? Malfoy était-il vraiment attiré par les hommes ? Et se pouvait-il qu'il puisse être attiré par lui, Harry Potter ?

Ses pensées furent soudainement interrompues par un immense cri dans sa tête : un cri d'hystérie et de frustration. Ce fut comme si son cerveau se déconnectait. Il ne put s'empêcher de laisser échapper un cri de douleur.

- Qu'est-ce qui se passe ? demanda Malfoy, surpris.

' Harry ! Harry, est-ce que ça va ? ' demanda Nausicaa.

' C'était quoi ça ? ' pensa-t-il.

' Arté viens de nous faire une crise d'apopléxie ! Mais ne t'inquiète pas pour ça ! Il faut que tu lui répondes ! '

' Mais quoi ? J'ai totalement perdu le fil de mes pensées ! '

' OK ! Bon répète après moi avec la voix la plus innocente que tu peux '

- Est-ce que ça va ? demanda à nouveau le blond.
- Oui, dit Harry répétant ce que lui disait Nausicaa, juste un frisson.
- Un frisson ? Aussi violent !
- Oui, continua l'autre, essayant de rester le plus innocent possible.

' Reste silencieux deux secondes, lui indiqua Nausicaa, et ne répète surtout pas ce que tu vas entendre. Ninja de l'ombre, en position derrière la cible pour le vent des plaisirs ! '

- Quoi ? s'écria Harry.
- Quoi ? répéta Malfoy qui n'y comprenait rien.
- Parce que, reprit Harry sous la dictée de la jeune fille, je me projetais juste à ce soir...toi et moi...seuls...dans ta chambre...fermée à clé...sans aucune possibilité que quelqu'un entre...ou sorte..., il laissa la phrase en suspension quelque seconde, ça m'a donné des frissons.



Mais qu'est-ce qu'elle était en train de lui faire dire ?

' Que le vent souffle ! s'écria Nausicaa '

Soudain Harry vit Malfoy se raidir et porter la main à son cou. Sur son avant bras, les poils s'étaient hérissés et la chair de poule avait envahi sa peau. Aussitôt Harry comprit la supercherie. JB avait déclenché un frisson en soufflant dans le cou de Malfoy, pour que Malfoy pense que...

' Ne grimace pas ou tu es grillé !" s'exclama la voix de Nausicaa.

Harry essaya de rester le plus impassible possible, le temps que le serpentard se reprenne.

- Très bien, dit-il enfin, mal à aise. Dans ce cas...à ce soir.

Harry acquiesça et les deux garçons partirent chacun de leur côté.

- Au fait Harry, s'écria Malfoy, en se retournant, Ne t'habille pas trop...il fait chaud, chez les serpentards...

Harry se força à sourire, mais la seule chose qui répondit au blond fut un bruit sourd, un peu plus loin. Malfoy n'y prêta pas attention et disparut. Harry se précipita vers la secte. Nausicaa et Rion l'accueillirent avec un grand sourire (moqueur dirait-il, mais un peu dissimulé). Derrière elle Athéna essayait de ranimer Artémis.

- Quelle horreur ! s'écria Harry. Est-ce qu'il a pensé à ce que je pense ?

- Je ne suis pas dans sa tête ryry, répondit Nausicaa, mais si c'est le cas, alors tu es un vrai petit pervers.

Harry rougit. JB et Galilée vinrent les rejoindre.

- Je crois que nous pouvons féliciter Harry pour ce premier rendez-vous ! s'écria Rion.

Il grimaça de dégoût.

- Et pour avoir achevé notre médium, continua-t-elle, sarcastique, après un coup d'oeil au corps sans vie (enfin presque) d'Artémis.

Voilà. Pour la suite, on verra bien. Je suis rentrée à la fac (et oui les vacances sont finies) donc voilà. j'essaierai de faire mon mieux. Bisous à tous et Enjoy!



## Les autres fictions de nausicaa2008 :

The Poudlard horror story .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2585.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2585.htm</a>
L'Epouse forcée .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2857.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2857.htm</a>
Les Chroniques de Ren .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2688.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2688.htm</a>
Celui qui fut foutu et défoutu pour un dragon cornu .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2141.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2141.htm</a>
Braquage à la Crustacienne .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1506.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1506.htm</a>
Chronique d'un amour .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1242.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-1242.htm</a>
Où que tu sois, mon amour est éternel .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-623.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-623.htm</a>
le coeur a des raisons que la raison ignore .....	<a href="https://www.manyfics.net/fiction-ficid-607.htm">https://www.manyfics.net/fiction-ficid-607.htm</a>